



30 JOURS

l'actualité bisontine

- 4** **Commemoration**
60^e anniversaire de la libération d'Auschwitz
- 7** **Bisontine à l'honneur**
Annie Chenu, planoisienne de cœur
- 8** **Economie**
Microtechniques : cap sur le Pôle
- 10** **Loisirs**
Le casino joue le Temps



Besançon Votre Ville
2, rue Hégerand
25034 Besançon cedex
Tel : 03.81.61.50.50
Fax : 03.81.61.59.45
E-mail : patrick.isely@besancon.com
xavier.fantoli@besancon.com
Site internet : www.besancon.fr

DIRECTEUR GÉNÉRAL DE LA PUBLICATION :
Jean-Louis Fousseret
CO-DIRECTEUR : Eric Anquetot
REDACTEUR EN CHEF : Patrick Isely
JOURNALISTE : Xavier Fantoli
REDACTEURS : Pascal Verriest, Nadine Eybert, Veronique Vuillemin-Filippi, André-Hubert Denaxaire.
PHOTO DE COUVERTURE : J.-F. Zerr

PHOTOGRAPHES : Gabriel Vieille, Eric Chatelain
CONCEPTION ÉDITORIALE ET GRAPHIQUE :
MCM Information
(Tél. 04.76.03.78.30).
PUBLICITÉ : P.M. Conseil, 60, Grande Rue, (Tél. 03.81.21.15.00).
PAO : Françoise Felli, Jean-François Derat.

IMPRESSION : Imprimerie Didier Québecq, 21, rue Jean Mentelin, 67034 Strasbourg.
DISTRIBUTION : Adreco.
DÉPÔT LÉGAL : Janvier 2005.
ABONNEMENTS : 1 an : (17,60 euros).
TIRAGE : 65 000 exemplaires.
Imprimé sur papier recyclé.

MAIRIE
l'info municipale

LE DOSSIER
12 Besançon s'écrit en Capitale



L'ACTUALITÉ

- 18** **Tarifs**
Besançon résiste à l'inflation
- 19** **Santé**
Un équilibre à respecter
- 20** **Environnement**
"Cartons citoyens", qualité et propreté



- 21** **Communication**
Nouvelle signature pour la Ville
- 22** **Expressions politiques**

QUARTIERS
l'info de proximité

LE REPORTAGE

24 Le théâtre amateur : une aventure humaine

L'ACTUALITÉ

28 **Planoise**
"Courte échelle" pour mieux grandir



29 **Près-de-Vaux**
Un nouveau départ pour Yéma

30 **Palente**
Abracadabra !

31 **Centre-ville**
Vive le "République"

LE GUIDE

culture, sports & loisirs

CULTURE

32 **Jeune public**
L'enfant, un spectateur à part entière
"Spectacles en recommandé", l'événement de la Ligue de l'Enseignement.

33 **Ecrivain**
Michel Dodane, le touche-à-tout récompensé

SPORTS & LOISIRS

37 **Handball**
Cadences infernales

38 **Haltérophilie**
Besançon capitale des hommes forts



39 **Voyage**
Altacima sur le petit écran

40 **Hommage**
Soirée des sportifs 2004

42 **RACINES**
Les loups aux portes de Besançon

45 **DÉTENTE**
Restaurant, recette et mots croisés

46 Urgences

Bonne et heureuse année 2005

l'éditorial

Jean-Louis Fousseret
Maire de Besançon
Président de la Communauté d'Agglomération du Grand Besançon



A l'heure où les lumières s'éteignent sur 2004, le temps est au bilan et aux projets pour la nouvelle année. Cette année a été à

Besançon riche en événements. Du Tour de France à la commémoration du 60^e anniversaire de la Libération de notre Ville, des centaines de milliers de Bisontins et de touristes auront eu plaisir à flâner dans les rues de notre belle ville, à en découvrir les charmes et le dynamisme. Des qualités saluées par de nombreux journaux nationaux et ponctuées par une belle récompense : la décision de l'hebdomadaire "La Vie" d'illustrer l'année de la Fraternité par un reportage sur Besançon. Je suis fier de ce choix, qui prouve notre attachement au troisième pilier de notre devise républicaine et souligne le sens de la solidarité qui anime les Bisontins. Besançon crée. Besançon innove. Avec des entreprises et des commerces performants, avec une université et des écoles qui forment les talents de demain, avec une recherche en plein essor, avec des collectivités unies et mobilisées, Besançon s'affirme. C'est ce que nous avons voulu traduire avec la nouvelle signature de notre ville, simple et ambitieuse à la fois... comme notre caractère.

En 2005, nous voulons avec vous, sans paillettes ni fausse modestie, prolonger cette dynamique. Parce que le Besançon des deux décennies à venir se dessine aujourd'hui, nous construisons avec tous les Bisontins, au cours de cette année, le projet de ville "Besançon 2020". A vos côtés, dans les quartiers, mon équipe et moi-même voulons partager avec vous une vision d'avenir pour Besançon. Dans l'attente de ces rencontres, je souhaite à chacun d'entre vous, ainsi qu'à tous ceux qui vous sont chers, une année 2005 de bonheur, de santé et de paix. Mes pensées vont vers ceux qui souffrent le plus, les malades, les chômeurs, les exclus, que j'assure de notre attention toute particulière. Que 2005 soit pour eux aussi synonyme de vie meilleure.

très sincèrement
Jean-Louis Fousseret

COMMEMORATION

60^e anniversaire de la libération d'Auschwitz

Du 26 janvier au 1^{er} février, à l'initiative de la Ville, du musée de la Résistance et de la Déportation, de la communauté juive et d'associations d'anciens déportés, résistants et combattants, Besançon sera une des places fortes en France de la commémoration du 60^e anniversaire de la libération du camp d'extermination d'Auschwitz-Birkenau. Films, conférences, lectures et expositions figurent au programme de cette semaine* du souvenir avec en point d'orgue, le jeudi 27 sur l'esplanade des Droits de l'Homme à 18 heures, la cérémonie officielle à l'occasion de la journée mondiale de la déportation et des crimes contre l'humanité. En avril et mai, un second temps sur lequel nous reviendrons, sera consacré cette fois à la libération des camps de concentration comme Buchenwald, Mauthausen ou Dachau.

* Programme complet des manifestations dans l'agenda Sortir.

Une formidable leçon de vie

Victime d'une dénonciation anonyme, Jacqueline (aujourd'hui) Teyssier a été arrêtée le 8 mai 1944 par la milice française pour avoir fabriqué de fausses cartes d'alimentation à l'intention de clandestins. Une initiative toute personnelle, loin des réseaux de résistance, qui allait jeter cette Parisienne de 20 ans et demi sur les chemins de l'horreur absolue. Bien que de père juif français et de mère juive hongroise, considérée comme apatride et, en conséquence, embarquée comme étrangère en juillet 1942 lors de la tristement célèbre rafle du Vel'd'Hiv avant de disparaître en déportation, la jeune fille à l'étoile jaune avait conservé jusqu'à son travail de soudeuse-câbleuse en téléphonie au sein de l'entreprise CIT devenue Siemens le temps de l'occupation. Après avoir transité quelques jours par Drancy, elle grimpa à Bobigny dans un wagon à bestiaux surpeuplé pour se retrouver le 20 mai en Pologne à Birkenau, une annexe d'Auschwitz dirigée par le Dr Joseph Mengele. « Dès notre arrivée, on nous a ordonné d'abandonner toutes nos affaires sur place et le tri a commencé. D'un côté, ceux qui étaient jugés apte au travail et de l'autre, les enfants de moins de 16 ans, les handicapés, les malades et les vieillards qui partaient directement en chambre à gaz », confie la présidente de la section bisontine de la Fédération nationale des Déportés, Internés, Résistants et Patriotes. Et d'ajouter sans jamais buter sur un lieu ou une date : « Tous les jours avec un seul bol de mauvais café dans le ventre, nous sortions du camp au son d'une marche allemande jouée par un orchestre de détenus pour aller creuser le long de la Vistule voisine des tranchées en prévision d'une avancée des Russes. Comme les autres, du moins ceux qui avaient assez de force, je creusais et pelletais jusqu'au soir en essayant d'éviter les coups ». Et puis le 5 janvier 1945 - soit 22 jours avant la libération d'Auschwitz-Birkenau -, elle est transférée en compagnie de tous ceux qui tenaient encore debout au camp allemand de

Bergen Belsen, en Basse-Saxe. « Le voyage a duré trois jours et autant de nuit à plus de 100 dans un wagon sans toit et sous la neige », se souvient cette alerte octogénaire. Souffrant du typhus et de la tuberculose, vêtue des mêmes habits et privée de la moindre hygiène corporelle depuis son internement - « Je ne pesais plus que 28 kg et je sentais que j'étais au bout » -, elle est libérée de même que 60 000 autres détenus par les Anglais. Malgré le soulagement, la suite ne fut pas des plus gaies pour celle qui portait gravé dans sa chair le matricule A5440 : six semaines d'hôpital sur place, un rapatriement sanitaire en avion,



JACQUELINE TEYSSIER N'À RIEN OUBLIÉ.

un an de convalescence en Haute-Vienne, une opération d'un poumon et en 1955 son déménagement à Vercel où son mari, prisonnier de guerre, avait noué des relations. Arrivée à Besançon en 1957 avant de s'installer définitivement à Roche-lez-Beaupré en 1965, Jacqueline Teyssier témoigne aujourd'hui régulièrement dans les collèges et les lycées de cette période si noire pour l'humanité. « J'essaie d'inculquer la tolérance aux élèves, de leur expliquer la chance qu'ils ont de vivre en démocratie et l'importance qu'il y a à entretenir de bonnes relations avec leurs jeunes voisins allemands qui ne sont pour rien dans ce qui s'est produit il y a plus de 60 ans ». Une bien belle leçon de vie...

CITOYENNETÉ

Achat éthique : une démarche inédite



UNE PÉTITION QUI FAIT L'UNANIMITÉ.

Réfléchir à des moyens d'action contre le travail des enfants dans le monde, tel était l'objectif de la commission "Différences et Citoyenneté" du Conseil Bisontin des Jeunes l'an passé. « Notre tranche d'âge est grosse consommatrice d'équipements de sport, de baskets ; beaucoup sont fabriqués en Chine, en Asie, par des mineurs ou des femmes, dans des conditions inacceptables. On a voulu en savoir plus et faire quelque chose ». Après une nécessaire phase de documentation grâce notamment à l'association Récedev, la commission lance une pétition, crée une carte postale pour support et interpelle les enseignes et revendeurs d'articles de sport locaux, parmi lesquels Intersport. Directeur du magasin depuis 1976, Claude Hugel réagit aussitôt et rencontre Blandine, Elodie, Lisa et

Mathilde. « La question du respect de l'individu dans l'entreprise est essentielle. Et il est important de prêter main-forte aux jeunes qui s'investissent » explique-t-il. Cosignée par Françoise Presse, adjointe à la Démocratie participative et à la Citoyenneté, Abdel Ghezali, conseiller municipal, Estelle Pont, coordinatrice du CBJ et Claude Hugel, cette pétition a donc été envoyée à la Fédération professionnelle des entreprises du sport et de loisir à Paris qui a émis en 1998 un code de conduite du secteur Sport pour la défense des Droits de l'homme et de l'environnement. « Dans l'attente de la réponse, nous comptons associer d'autres enseignes, d'autres services municipaux à cette action. Chacun peut encore se joindre au mouvement » ajoute l'élue. Invitation qui ne doit pas rester lettre morte.

JEUNES

La station de Métabief-Orex organise une journée de la glisse le mardi 8 février pour tous les possesseurs de la carte Avantages Jeunes. Ce jour-là, le forfait de ski alpin sera gratuit. Des animations auront lieu tout au long de la journée et des réductions pour la location de ski seront proposées. Renseignements sur la journée : Orex 03.81.49.20.00.

COMMERCES

RESTAURANT TOUT MIEL

Dans un cadre chaleureux construit autour d'une grande table pouvant accueillir jusqu'à 20 couverts, Armelle et Philippe, apiculteur de son état, ont ouvert en septembre un lieu convivial,



mariant harmonieusement restaurant, table d'hôte et épicerie spécialisée dans les produits de la ruche. Miel, bien sûr, mais également cire, encaustique, hydromel ou cosmétiques. Côté cuisine, la Miellerie s'adonne au sucré-salé midi et soir, et au brunch le week-end. A découvrir d'urgence ! La Miellerie - 2, place Jean Gigoux Ouvert de 10 h à 1 h tous les jours sauf le lundi - stand au marché des Beaux-arts mardi et vendredi matin tél : 03.81.61.95.31.

SPORTS EXTRÊMES

Dans son magasin ouvert en novembre, Jérôme Vuilleminot propose sur deux niveaux une sélection très complète



d'équipements et vêtements (techniques et sportswear) liés aux sports de montagne. Randonnée, trekking, canyoning, escalade, raquettes à neige, spéléo, alpinisme, toutes les activités de moyenne et haute montagne sont représentées, et un mur d'escalade offre même la possibilité d'essayer le matériel. Passionné et professionnel, Jérôme est également à l'écoute, prêt à dispenser les meilleurs conseils pour partir en toute sécurité. Luna Bang - 142, grande Rue (place Victor Hugo) tél : 03.81.61.94.73.

► BISONLINE A L'HONNEUR

Annie Chenu, planoisienne de cœur

Bientôt 30 ans qu'elle est fidèle à Planoise en général et au secteur Ile-de-France en particulier. « Avec Pierre, mon mari, nous avons ouvert notre tabac-presse le 12 septembre 1975. Une vingtaine d'autres commerçants dont la plupart sont encore là en ont fait autant à peu près à la même période », précise Annie Chenu. Planoisienne à plein temps jusqu'en 1987 puisqu'elle résidait rue du Luxembourg, elle n'a jamais coupé le cordon avec le quartier. « Planoise, c'est un peu ma vie. J'y suis très attachée. Au point d'affirmer que celui qui chercherait à nuire au bien-être des habitants, me trouverait sur sa route ». Officiellement présidente de l'association des commerçants d'Ile-de-France depuis 1995, après en avoir longtemps assumé officieusement la charge, elle milite inlassablement pour asseoir le dynamisme du centre. « L'implantation du médical il y a quelques années avec un laboratoire d'analyses, un cabinet de radiologie et la Mutuelle bisontine au côté de la pharmacie, a contribué à relancer l'activité économique », constate cette Doubiste bon teint, née à Longemaison et débarquée à Besançon en 1957. Restée quinze mois à la retraite après avoir cédé son affaire en 1999, elle l'a réintégrée depuis comme... salariée. « On ne se refait pas, confie-t-elle. J'aime le contact avec les gens et la solidarité qui trouve à s'exprimer au sein des centres commerciaux de proximité ». Personnage généreux privi-



▲ DEPUIS 1975, ANNIE CHENU EST DEMEURÉE FIDÈLE À PLANOISE.

légiant en permanence le dialogue constructif aux discussions stériles, Annie Chenu est également membre très active du comité de quartier - « Une autre façon de veiller à la qualité de vie des Planoisiens » - et de l'association Floréal créée en 2002 pour aider et soutenir les personnes souffrant d'un handicap psychique. Une vraie femme de cœur, on vous dit !

► COMMERCE



Crédit photo : Yves Petit.

CONSULTANTE ET FORMATRICE

Membre de la Société française de coaching, Maryse Moret-ès-Jean apporte aux particuliers ou aux entreprises tous les atouts pour réussir, développer son potentiel et atteindre ses objectifs. Le coaching n'est pas du conseil ni de la thérapie, mais permet d'aborder tous les aspects de la vie à travers des exercices, des outils et des techniques afin d'équilibrer vie professionnelle et personnelle, résoudre des difficultés relationnelles ou optimiser gestion du temps et de travail.

Maryse Moret-ès-Jean – 13A2, rue Ronchaux
Tél : 03.81.50.82.03. – www.fildariane.fr

APICULTURE COURS

Tous ceux qui s'intéressent à l'apiculture peuvent suivre une initiation de 30 heures, de fin janvier à juin, à la Maison de l'apiculture, chemin des Montarmots. Par ailleurs, la multiplication des colonies et l'élevage des reines feront l'objet d'une journée théorique en février et d'une journée pratique en mai. Renseignements et inscriptions au 03.81.55.40.20. ou 03.81.55.02.80.

CAMPAGNE JEUNESSE EN PLEIN AIR

Mouvement d'éducation populaire qui agit pour que le droit des enfants à partir en vacances soit effectif, la Jeunesse en plein air (JPA) informe que sa 60^e campagne annuelle de solidarité se déroulera du 12 janvier au 12 février. Pour participer à la collecte, merci d'envoyer vos dons au comité du Doubs, JPA 25 - 6, rue de la Madeleine. - tel : 03.81.25.24.04. Site : www.jpa.asso.fr



MAISON SOS MÉDECINS DOUBS

Depuis le 1^{er} décembre, les dix membres de SOS Médecins Doubs ont ouvert dans le quartier de Planoise une maison médicale de garde destinée à accueillir librement les patients pouvant se déplacer tous les jours de 18 h à minuit, le samedi de 13 h à minuit, le dimanche et les jours fériés de 9 h à minuit. Maison médicale - 7, rue Picasso. Tel : 03.81.51.51.11.

SAVOIRS "NOUVEAU DÉPART"

Organisme de formation, l'IFPA propose jusqu'au 30 juin 2005 un cours d'acquisition de savoirs de base baptisé "l'Atelier nouveau départ". Sur la base de 11 heures par semaine, en journée et soirée, cette formation gratuite concerne toutes les personnes salariées ou non et ayant au maximum un niveau CAP ou fin de 3^e, désireuses de retrouver le goût et le plaisir d'apprendre. Contact : IFPA 28, rue de la République. Tel : 03.81.81.41.60.

HIVERS SOLDES 2005

Par arrêté préfectoral, la date de début des soldes d'hiver est fixée au mercredi 12 janvier sur l'ensemble du département du Doubs. Cette période de soldes prendra fin le samedi 12 février inclus.

ECONOMIE

PRÉSIDÉ PAR GÉRARD FLEURY (À GAUCHE),
LE COMITÉ MICROTECHNIQUE FINALISE LE DOSSIER FRANC-COMTOIS.

Microtechniques : cap sur le Pôle

Officiellement lancé en novembre, un appel à projets permettra d'identifier à l'échelle française des pôles régionaux de compétitivité dans des secteurs de pointe. Déjà reconnu au plan national comme pôle d'excellence dans le domaine des microtechniques, grâce aux entreprises des secteurs de la microplasturgie, de la micromécanique, du traitement de surfaces, de la microfabrication mais aussi aux laboratoires de recherche comme FEMTO-ST et à ses instituts de formation, le territoire comtois, candidat, dispose d'atouts majeurs rendus encore plus concurrentiels par la dynamique transfrontalière avec la Suisse. Le secteur microtechnique représente en effet dans la région un bassin de 8 000 à 10 000 emplois et de 300 à 350 entreprises. La création à Besançon de la technopole TEMIS, avec en

son cœur la Maison des Microtechniques baptisée TEMIS Innovation, accompagne et optimise un développement industriel local vivace et prospectif.

Présidé par Gérard Fleury (société Imasonic), le Comité Microtechnique de l'UIMM (union des industries et métiers de la métallurgie) Franche-Comté, en charge de sa rédaction, remettra le dossier de candidature de la Franche-Comté le 25 février aux instances ministérielles, l'attribution du précieux label devant intervenir avant l'été 2005. Acteurs industriels comtois, petites et moyennes entreprises, engagés dans des secteurs innovants et à forte valeur ajoutée, désireux de s'impliquer, se mettre en réseau, conquérir une visibilité internationale, bénéficier



de mesures d'accompagnement et participer à l'essor de la région, sont donc invités à contacter l'UIMM dans les meilleurs délais. Réactivité, technologies d'avant-garde et/ou transversales, stratégie conquérante seront ici des mots clés.

Renseignements :
Pierre Vivien, UIMM, Tel. : 03.81.48.50.00.
pierre.vivien@uimm-doubs.org
Sylvain Compagnon, Chef de projet,
Tel. : 03.81.65.10.00.
sylvain.compagnon@doubs.org

ASSOCIATION

Rumbero rime avec latino

Avec Rumbero, la culture afro-latino a son association à Besançon depuis août 2003. C'est au Chilien d'origine et Bisontin d'adoption Hector Lagos qu'on la doit. Cet animateur de radio à ses heures diffuse sur les ondes, dans ses cours tout public, au P'tit Bar, à la Crémierie, au Couco Bar et partout où le porte sa passion pour la littérature et les musiques d'Amérique Latine, la saveur de la langue espagnole, les textes de Ruben Blades ou de Iouri Buenavista, et les rythmes urbains, mélangés de la salsa. L'association se fait aussi l'écho de l'histoire douloureuse de pays comme le Chili ou l'Argentine, marqués au fer des dictatures. Outre l'enseignement de l'espagnol et de danses, Rumbero organise toutes sortes d'événements comme lectures, repas culturels, soirées à thème, pièces de théâtre amateur ou encore festivals. Ainsi, grâce au soutien du CLA et d'associations sœurs comme Salsamoondo et Rythmo da Capoeira, le cœur de Besançon battra l'automne prochain aux rythmes du « Latin Festival », avec concerts dans toute la ville, marathon de danses, films, rencontres d'écrivains, aux Petit et Grand Kursaal. Un mois de novembre chaud en perspective... ça changera.

* Sur Radio Sud 101,8 FM le samedi de 12 à 14 heures
et sur Radio Bip 96,9 FM le dimanche de 12 h à 13 h 30.

Renseignements pour cours de langue ou de danses au 06.24.43.76.64.
ou sur le site <http://assocrumbero.free.fr>



AVEC RUMBERO, AMBIANCE COLORÉE
ET AMÉRIQUE LATINE FONT BON MÉNAGE.

RÉTRO

4 décembre : randonnée

La deuxième édition de la Randonnée de Noël proposée par l'Office de Tourisme en partenariat avec la direction municipale du Commerce a confirmé le succès de la première avec un peu plus de 1100 marcheurs venus pour beaucoup de l'extérieur. Du départ sur le parking de l'IUFM à Fort-Griffon jusqu'à l'arrivée en haut de la Grande Rue, les participants dont le plus âgé affichait 82 ans ont sillonné les rues de Besançon sur 10 km environ en étant invités à répondre à un quizz portant sur l'histoire architecturale de la ville.



UNE FAÇON ORIGINALE
ET LUDIQUE DE DÉCOUVRIR
OU REDÉCOUVRIR BESANÇON.

11 décembre : festival



"DEDANS, DEHORS"
A FAIT L'UNANIMITÉ.

Dans le cadre du partenariat Ville-Maison d'arrêt, sept films d'animation réalisés par des détenus ont été réunis dans un festival baptisé "Dedans, dehors". Synonymes d'évasion culturelle, ces courts-métrages empreints d'humour et de poésie ont

été projetés en boucle à partir du 11 décembre dans la salle d'exposition de la médiathèque Pierre-Bayle. Animateur de stages à la Maison d'arrêt, François Lignier a musclé la programmation avec quatre autres films réalisés, eux, par des professionnels.

17 décembre : cartable

Du 22 novembre au 17 décembre, à l'initiative de la Ville, l'opération Besançon.clic a permis à près de 1 000 élèves de CE2 d'être dotés d'un cartable électronique. Pour la troisième année consécutive, les retraits ont été effectués dans les locaux du CHAT, rue Ampère, où les ordinateurs avaient été préalablement testés, nettoyés, régénérés et équipés de logiciels et jeux éducatifs par le personnel du centre. Entre janvier et avril, les parents qui le souhaitent pourront bénéficier de 12 heures gratuites de formation (initiation, traitement de texte, messagerie, internet), dispensées au sein d'associations ou dans les structures municipales.



LE PÈRE NOËL EST PASSÉ
AVANT L'HEURE AU CHAT.

EN BREF

IUT CHALLENGE DE LA VEILLE

L'IUT de Besançon accueillera le 3 février la finale du 6^e challenge inter-IUT de la veille. Cette compétition réunit des étudiants de l'option Information-documentation d'entreprise des IUT de France ainsi que des étudiants allemands de l'école technologique de Köthen qui, par équipes, doivent réaliser une étude de veille et la présenter devant un jury. Contact : 03.81.66.60.70. ou francoise.simonot@univ-fcomte.fr

FÊTE LUNA PARK

Du 15 janvier au 6 mars, Micropolis accueillera la fête foraine Luna Park dans un hall chauffé et abrité. A cette occasion, l'entrée sera gratuite et tous les manèges seront à 1 €. Au programme également, un circuit enfantin, chenilles, auto-scooters, trampoline, tir, loterie, gaufres, jeux de casino...

COLLECTE DON DU SANG

La salle Proudhon accueillera jeudi 27 janvier de 10 à 14 heures et de 15 h 30 à 19 h 30 une collecte de sang organisée par l'Amicale des donneurs de sang bénévoles de Besançon et l'Établissement français du sang de Bourgogne-Franche-Comté. Contact : 03.81.80.19.92.

CONSOmmATEURS OR.GE.CO.

Établi depuis 1980 au 84 rue Battant, OR.GE.CO. accueille désormais les consommateurs au 58 de la même rue (arrêt de bus Bacchus), lors des permanences du lundi au vendredi de 10 h à 12 h et de 15 h à 18 h. Sur place, une équipe de bénévoles généralistes ou spécialisés, d'experts, de conseils et de professionnels en droit reçoivent sur rendez-vous pour traiter de tout litige. Contact : 03.81.81.39.53.

SOUTIEN PALESTINE

L'association France Palestine Solidarité de Besançon organise deux soirées cinéma au Petit Kursaal à 20 h 30 les lundi 7 février avec "Mur" de Simone Bitton, suivi d'un débat avec Alain Ménargues qui vient de publier "Le mur de Sharon", et mercredi 9 février avec "Ecrivain des frontières" du réalisateur bisontin José Reynès. Tarif pour chaque séance : 5 € (étudiant et chômeur 3 €).

LOISIRS

▶ JOUEURS
ET NON JOUEURS
SONT LES BIENVENUS
DANS UN ESPACE
RÉSOLUMENT CONVIVIAL
ET MODERNE.



Le casino joue le Temps

Ceux qui n'ont pas fréquenté depuis plusieurs mois les installations du casino municipal de la Mouillère ne manqueront pas d'être agréablement surpris. Sous l'impulsion de son directeur Christian Godet, la Société thermale et de tourisme de la Mouillère (80 salariés) s'est en effet engagée dans un impressionnant programme de rénovation complète du bâtiment dont l'origine remonte à 1892. D'ici à l'ouverture envisagée début 2006 des jeux dits traditionnels (roulette, black jack) dans une salle à l'étage où seront exposées les fameuses montres molles, ce sont pas moins de 5M€ qui auront été investis. «Tous les espaces ont été transformés et la décoration a été pensée sur le thème du temps si cher à Besançon», assure le maître des lieux qui a également intégré deux superbes sculptures aériennes signées Babeth Prost. Placées sous le double signe

du confort grâce à une batterie impressionnante de climatiseurs et d'extracteurs de fumée installés dans les combles, et de la convivialité autour du bar Le Tourbillon (un élément de montre... en rapport toujours avec le temps) et de la scène musicale, deux salles accueillent 130 machines à sous (de 10 centimes à 10 euros) avec au beau milieu les tables de boule. Toutefois la transformation la plus visible, due elle aussi à l'architecte bisontin Jean-Louis Abt, reste celle de l'entrée principale avec la création d'un hall d'accueil mis en lumière qui attirera inévitablement les regards de l'extérieur. Un signal fort à l'adresse des curieux, des habitués et des clients du restaurant attendant, le Grand Café.

Casino du Parc
1, avenue Edouard-Droz
tél : 03.81.47.49.08.

JEUNES

Le contrat de professionnalisation

Depuis le 1^{er} octobre 2004, le contrat de professionnalisation remplace les contrats de qualification, d'adaptation, et d'orientation. Il s'adresse aux jeunes de 16 à 25 ans et aux demandeurs d'emploi de 26 ans et plus qui souhaitent accéder à une qualification professionnelle, reconnue par l'Etat ou par les branches professionnelles.

Tous les employeurs ou groupement d'employeurs peuvent signer un contrat de professionnalisation excepté l'Etat, les collectivités territoriales et certains établissements publics. Le contrat peut être à durée déterminée (CDD) ou indéterminée (CDI). Il inclut une action de professionnalisation (enseignements généraux, professionnels et technologiques, action d'évaluation et d'accompagnement) conclue pour une durée de 6 mois à un an en début de contrat ou 2 ans si accord de branche professionnelle.

Pour les jeunes, la rémunération varie selon l'âge et la nature du diplôme déjà obtenu, elle ne peut être inférieure à 55 % du SMIC.

Renseignements :
Mission Locale Espace Jeunes
au 03.81.85.85.85.

Création d'entreprise

Dans le cadre des mois de la création d'entreprise, le CRIJ et la Boutique de Gestion de Franche-Comté organisent le mercredi 19 janvier de 14 à 17 heures une rencontre entre les jeunes intéressés par la création d'activité et des jeunes responsables d'entreprise qui témoigneront de leur parcours.

Des partenaires de la création d'entreprise en Franche-Comté - Boutique de Gestion, Synergie 25, Université... - seront également présents pour informer sur la mise en forme des projets, les aides, les formations...

Renseignements :
**Centre régional d'information
jeunesse de Franche-Comté**
27, rue de la République.
tél : 03.81.21.16.16. Site : www.crijfc.com

DISTINCTION

Médaille d'argent

Retraîtée de sa fonction de collaboratrice au sein des équipes municipales de Jean Minjot puis de Robert Schwint, aux côtés de Henri Huot, son "père spirituel", Marie-Françoise Poitout a gardé une activité assez débordante et franchement nomade. Vice-présidente de l'association des jumelages dans les années 80, secrétaire puis présidente de l'Association franco-finlandaise créée en 1982, investie dans le jumelage entre Besançon et Kuopio, elle est de ces gens qui bougent, ouvrent les portes, tissent des liens au-delà des frontières, mêlent les cultures. Aussi vient-elle de se voir distinguer, par la mairie de

Kuopio, de la médaille d'Honneur d'argent pour son action et son investissement dans le rapprochement entre les deux villes. «Pour moi qui suis tombée amoureuse de ce pays, c'est un peu comme si je fêtais mes noces d'argent avec lui, plaisante-t-elle, émue. Ce qui me touche, c'est de voir ainsi salué le travail de l'association.» Et de nous convier les 28 et 29 janvier à un week-end autour de la littérature et du cinéma finlandais. Le 10 décembre, Marie-Françoise sera reçue par l'Ambassadeur de Finlande à Paris, sans mondanités ni grand protocole, «dans la chaleur et la simplicité finlandaises, tout ce que j'aime».



▶ **MARIE-FRANÇOISE
POITOUT, FINLANDAISE
DE CŒUR.**

L'INSCRIPTION DE LA CITADELLE AU PATRIMOINE MONDIAL DE L'HUMANITÉ DE L'UNESCO FERAIT RAYONNER ENCORE PLUS BESANÇON.

Besançon, c'est sa ville depuis 58 ans. Celle qu'il respire quotidiennement avec toujours le même plaisir de la sentir vivre, la même envie de la voir grandir, le même émerveillement de la redécouvrir chaque jour. « *Je ne m'en lasse pas, avoue Jean-Louis Fousseret. C'est vraiment une des plus belles villes de France.* » Cet amour, cette passion presque, pour l'endroit qui l'a vu naître a bien évidemment beaucoup pesé en 2001 au moment de succéder à Robert Schwint. Aujourd'hui, pratiquement à mi-mandat puisque les élections municipales ont été reportées au printemps 2008, il dresse un premier bilan de son action et aborde l'avenir de la capitale comtoise.



« Une ville harmonieusement dynamique. »

nale forte. Bien évidemment au nom de l'équité territoriale, je ne demande pas que tous leurs efforts soient dirigés exclusivement sur Besançon. Je leur ai en revanche demandé qu'on parvienne à un certain équilibre qui n'existait pas jusque-là. Même si je reconnais manquer d'objectivité lorsque j'en parle, Besançon est une ville merveilleuse avec une qualité architecturale hors norme, une culture, un patrimoine et une histoire exceptionnels, des musées qui font partie des plus beaux de France et une bibliothèque municipale remarquable. Vraiment tout est réuni pour que Besançon s'écrive plus que jamais en capitale.

Comment ?

Grâce par exemple à un palais des sports et un stade profondément rénovés à la dimension de la ville. Ou encore à la construction avant la fin du mandat en cours d'une salle de musique actuelle (SMAC). Une autre de nos richesses à exploiter est d'être une ville jeune avec en particulier quelque 25 000 étudiants dont une partie découvre les métiers de demain dans nos universités, à l'ENSMM et à l'IMEA. Capitale régionale, Besançon est également la ville-centre d'une agglomération de 180 000 habitants. En tant que président de la CAGB, je suis très attentif à faire en sorte que l'esprit d'ag-

Besançon s'écrit en Capitale

L'An Neuf est traditionnellement la période des vœux... Bien sûr et je profite de ce BVV de janvier pour présenter mes vœux à l'ensemble des Bisontins. Je souhaite que 2005 soit une année de paix et de bonheur pour chacun même si je suis conscient que notre société actuelle génère de plus en plus d'exclusions. Le travail pour réduire les inégalités est énorme et je crains hélas que l'année n'y suffise pas.

2005 marquera le lancement de deux grandes opérations de renouvellement urbain (ORU) aux Clairs-Soleils et à Planoise. Avec quel objectif ?

Tenter, toujours et encore, d'améliorer la qualité de vie des habitants. Les Clairs-Soleils vont voir leur composition et leur image changer radicalement. Cela passe par des déconstructions – on ne dit plus démolitions – avant la reconstruction d'un quartier nouveau bâti autour d'une place centrale. Le but est de lui redonner une attractivité qu'il avait en partie perdue. Cela se fera en panachant des logements en accession à la propriété avec des logements en location, dans du collectif à dimension humaine ou de l'individuel. Pour chaque ménage concerné, des solutions adaptées en terme de loyer et de relogement sur place ou ailleurs, seront proposées. Nous accompagnerons cette grande opération urbaine avec des aides à la vie associative, sportive et culturelle.

Et sur Planoise ?

Il s'agit d'une opération différente avec moins de déconstructions et surtout la livraison en 2006 d'un pôle d'animation intégrant la maison de quartier et une médiathèque qui composeront un équipement culturel phare au service des Bisontins et de l'agglomération. Les premières démolitions concerneront le Tripode et seront suivies d'ici 2008 par celles de plusieurs bâtiments des avenues Île de France et Cologne. Comme aux Clairs-Soleils, de nouveaux logements de type locatif ou d'accession à la propriété seront réalisés avec pour ambition d'assurer une plus large mixité sociale et urbaine. Il est important de préciser que ces deux opérations dans les quartiers représentent les plus importants chantiers de mon équipe municipale. Je souhaite sincèrement qu'ils rendent Besançon plus attractive encore.



Le centre-ville est également en pleine mutation ?

A voir le nombre de grues en action, on se rend facilement compte que Besançon bouge beaucoup. Au centre-ville, après les chantiers du marché couvert, du cinéma et du parking Beaux-Arts, nous disposons en 2005 d'une très belle place de la Révolution accessible en transports en commun depuis toute l'agglomération. La présence du

musée, de la présidence de l'Université et pour quelque temps encore du conservatoire régional de musique, sans oublier le soin tout particulier apporté à l'éclairage afin de mettre en valeur le caractère exceptionnel de la pierre blanche et bleue de notre région ainsi que la beauté des façades rénovées, donneront à cette place un caractère exceptionnel. On veut apporter une grande attention à la qualité de l'environnement du centre-ville en conciliant d'une part le fait qu'il appartient à tous et d'autre part que des gens y résident toute l'année. Je veux un centre-ville animé mais également un endroit agréable à vivre. Il y a un équilibre à trouver entre la nécessité d'avoir de la vie et celle de pouvoir y vivre normalement. Mais bien sûr nos efforts porteront aussi sur l'amélioration de la qualité de vie dans l'ensemble de nos quartiers, des plus petits au plus grands. Une ville c'est un ensemble qui doit se développer d'une façon équilibrée.

Le rayonnement de Besançon constitue également une de vos priorités ?

Besançon est la capitale de la Franche-Comté et doit encore plus être reconnue comme telle. Les arrivées respectives de Raymond Forni et Claude Jeannerot à la tête de la Région et du Département nous aident beaucoup. L'un et l'autre ont bien compris qu'il n'y a pas de département fort et de région forte sans une capitale régio-



glomération se développe en permanence car la Ville de Besançon et les 58 communes de la périphérie ont un destin commun.

Est-ce que les finances peuvent supporter cela ?

Oui. Besançon est une des villes de France les moins endettées. Je suis très respectueux de l'argent public car je sais que les impôts

pèsent lourdement sur les ménages. Pour cela, j'ai pris l'engagement de ne pas augmenter le taux de l'impôt plus que le montant de l'inflation, ce que j'ai respecté et continuerai à respecter en essayant de faire encore mieux. Mais en face de l'impôt, il faut regarder les services fournis. Une étude récente publiée dans un journal édité par une association de contribuables révélait que si on agglomérait les impôts locaux avec le coût des déchets et le prix de l'eau, Besançon se situait parmi les vingt villes les moins chères (sur 100). Nous n'avancions pas à l'aveuglette. La ville est bien gérée et nous voulons qu'elle soit dynamique avec des projets nouveaux dimensionnés et évolutifs (palais des sports, stade). A travers le plan pluriannuel d'investissement (PPI), nous avons déterminé ce que la ville pouvait supporter chaque année et nous nous y tenons. Je dis toujours que l'image qui caractérise le mieux Besançon est celle d'une ville harmonieusement dynamique. L'harmonie, c'est la qualité de la vie, la solidarité, le respect des sites et des gens. Le dynamisme, ce sont les multiples projets en cours ou à l'étude.



Le dynamisme bisontin se limite-t-il aux seuls grands travaux ?
Non, surtout pas ! La qualité de la vie, ce sont aussi les travaux qui améliorent le quotidien dans les écoles, les salles associatives, les quartiers, au niveau de la voirie et de l'éclairage. Ce grand programme de petits travaux, pas toujours très visibles ni très importants, se chiffre quand même à 10,5 millions d'euros chaque année.

Quel rôle joue la CAGB, partenaire essentiel de la Ville, en matière de développement économique ?

Un rôle capital. L'agglomération possède deux compétences essentielles à mes yeux : le développement économique et les transports. Pour ce qui concerne l'économie, je profite au passage de cette tribune pour réaffirmer mon soutien aux salariés licenciés et exprimer de nouveau mon inquiétude par rapport à un certain nombre de mesures en train d'être adoptées au niveau national et qui tendent à précariser encore plus l'emploi. En disant cela, je ne me situe pas contre l'entreprise. Bien au contraire. Le rôle de la CAGB, c'est donc de mettre en place tous les dispositifs favorisant la venue d'entreprises et le développement de celles qui sont déjà là. En tant que collectivité, je ne sais pas créer des emplois mais je dois pouvoir créer les conditions pour qu'il y ait des emplois pérennisés sur Besançon. Par ailleurs, les politiques sociale, culturelle et sportive que nous appliquons, ont besoin d'une économie solide. Par rapport à ce qui se passe actuellement au niveau mondial avec les délocalisations, je crois que les



LES MICROTECHNIQUES : UN DES GRANDS ATOUTS DE BESANÇON.

collectivités ont un vrai rôle à jouer. En créant par exemple des zones industrielles comme TEMIS pour les microtechniques, le pôle Santé autour du CHU pour le génie bio-médical ou encore la zone franche urbaine (ZFU) de Planoise. Il y a également la volonté de se battre suite à l'appel à projet lancé par le gouvernement pour l'implantation à Besançon d'un pôle national de compétitivité dédié aux microtechniques. Avec l'inauguration par la CAGB au premier semestre 2005 de la Maison des microtechniques appelée « TEMIS Innovation » qui sera la vitrine de l'ensemble des microtechniques sur la région, Besançon a vraiment des atouts à faire valoir. Sans oublier une main-d'œuvre de grande qualité et des entrepreneurs sachant innover. Je suis et je serai très vigilant par rapport aux emplois dans le service public et très ferme à propos de tout ce qui peut tendre à un démantèlement de ce même service public.

Et en matière de transport ?

On parle beaucoup aujourd'hui de développement durable. Ce n'est pas une mode pour moi, c'est une nécessité car si on n'y prête pas garde, nos petits enfants ne pourront plus vivre sur la planète. L'empreinte écologique, c'est la pression que nous faisons tous subir à notre environnement. Si tout le monde vivait comme un Bisontin, il faudrait plus de 3 planètes pour répondre à nos besoins, et 7 planètes si nous vivions comme des Américains. Cela ne veut pas dire qu'il ne faut plus se développer mais il faut le faire autrement avec une prise de conscience de chacun. A mon avis, ce sont les plus jeunes qui nous pousseront à modifier notre façon de faire et de voir. Il y a là un véritable changement culturel à mettre en place. Je redoute d'être obligé un jour de prendre des mesures restrictives pour faire en sorte que la pollution n'atteigne pas des taux insupportables à Besançon. Afin d'éviter d'en arriver là, j'ai demandé à l'Agglomération de travailler à la mise en place d'un système de transport en commun et en site propre, un TCSP comme l'on dit, plus performant encore, plus rapide, plus confortable.

La voiture est-elle menacée ?

Il ne s'agit pas d'interdire la ville aux voitures mais on ne peut pas non plus se cacher la tête dans le sable et appliquer la politique de l'autruche. Promouvoir les transports en commun ne signifie pas qu'il n'y aura plus de voitures mais réclame un usage raisonné de celles-ci. Le fait que les 58 autres communes de l'Agglomération soient reliées à Besançon et entre elles par les transports en commun constitue un incontestable progrès mais je me veux avant tout pragmatique sur la question. Il faut concilier la liberté individuelle des gens qui doivent pouvoir se déplacer comme ils veulent avec le fait que la ville ne pourra plus très longtemps supporter 3 % d'augmentation de la circulation automobile par an. C'est pour ça que, dans les années qui viennent, nous devons avoir mis en place des transports



en commun en site propre, cadencés et réguliers. Ce ne sera pas chose aisée à Besançon avec notre configuration géographique, nos collines et notre centre-ville avec ses rues étroites.

Revue de presse

Nombre de parutions souvent nationales ont récemment consacré des articles sur Besançon. Comment appréciez-vous cela ?

Je suis content bien sûr de l'intérêt suscité. A l'évidence, nous nous inscrivons dans une spirale ascendante mais je pense aussi qu'il ne faut pas s'emballer. Toutes ces notations peuvent évoluer très vite. Dans un sens comme dans l'autre. Je ne vais donc pas crier cocorico sur tous les toits par rapport à cela. Je travaille. Le meilleur classement de Besançon, selon moi, c'est la satisfaction ou l'insatisfaction que m'expriment les Bisontins.



BESANÇON A SOUVENT FAIT LA UNE.

Certes mais les appréciations sont positives ?

J'y vois là surtout un premier résultat de notre volonté de faire bouger les choses. Mais je ne veux surtout pas m'en attribuer le bénéfice. J'ai pris les commandes d'une ville bien gérée qui était pilote dans de nombreux domaines. Je poursuis le bon travail accompli par Robert Schwint et par les équipes précédentes auxquelles j'ai eu l'honneur d'appartenir. C'est bien la preuve que la continuité et la performance peuvent aller de pair. C'est également le fruit du travail et du talent de tous ces Bisontins dont le dynamisme représente une véritable richesse pour la ville.

Où en est-on des grands travaux et projets liés aux infrastructures routières ?

Concernant la voie des Mercureaux que je juge indispensable, les différents retards accumulés m'inquiètent beaucoup. Je le fais régulièrement savoir à tous les représentants de l'Etat, du préfet au ministre. Les responsabilités des retards n'incombent pas aux collectivités locales qui vont pourtant être amenées à payer des coûts importants. Il est désormais indispensable qu'elles soient mieux associées aux décisions. En ce qui me concerne, je serai vigilant par rapport au respect des délais mais également par rapport à la qualité de vie des riverains., j'ai demandé par exemple pour les habitants de Velotte que les mesures de protections phoniques soient renforcées. L'autre priorité, c'est la future liaison nord-est qui reliera globalement l'entrée est de Besançon-Thise à la rue de Vesoul. Nous devons rapidement avancer sur ce dossier en privilégiant les tracés qui assurent une bonne desserte des quartiers et la qualité de vie de leurs habitants.

Déjà ville verte, ville handicap, ville lumière, ville santé, Besançon vient d'être désignée ville la plus fraternelle de France. Décidément la tradition d'innovation sociale est vraiment bien ancrée à Besançon ?

Oui. Proxim'Social, Proxim'Cité, le réseau de veille et d'alerte, le conseil des Sages, le conseil des Jeunes et tout ce qui touche au développement durable avec en particulier (on n'en parle jamais assez) toute la coopération décentralisée, en sont les meilleures preuves. A croire que c'est inscrit dans les gènes de Besançon. Je suis très fier d'être le maire d'une ville qui a inventé les logements-foyers, qui a inventé le minimum social garanti, ancêtre du RMI, pour les plus démunis, qui était une des premières en France à mettre sur pied un réseau de veille et d'alerte suite aux conséquences de la canicule, et à lancer Proxim'Cité et Proxim'Social. Nous sommes bien conscients aussi à Besançon de notre chance d'avoir des retraités qui ont toujours envie de s'investir et qui veulent être des forces de propositions. Je tiens à rendre un hommage appuyé au travail discret, trop certainement, de ces Sages qui, au sein de leur conseil, réfléchissent sur leur passé mais aussi sur notre avenir.

Besançon est régulièrement citée en bonne place dans les palmarès nationaux. Cela suffit-il pour se constituer une image ?

Non, mais ça y participe. Toutefois les choses évoluent positivement. On commence à bien communiquer mais on peut faire mieux encore. C'est à moi d'être l'ambassadeur de la ville à l'extérieur. Chaque matin en me levant, je mesure la chance et la responsabilité d'être le maire d'une telle ville. J'y consacre beaucoup de temps et d'énergie mais cela ne me coûte pas. J'ai été élu pour cela et j'en suis ravi. La mission d'un maire est de faire en sorte que ses administrés vivent le mieux possible. Pour cela, je peux m'appuyer sur une équipe municipale

tournée vers le même objectif. Venant souvent d'horizons différents, il a bien fallu trouver nos marques et apprendre à travailler ensemble. Aujourd'hui, une véritable cohérence s'est dégagée de même qu'une réelle amitié entre élus. A l'heure de ce bilan à mi-mandat, je veux les remercier chaleureusement. Ils travaillent dur et bien.

Comment appréciez-vous la nouvelle donne politique ?



C'est la première fois depuis très longtemps que le Département, la Région, la Ville et l'Agglomération partagent la même couleur politique. Ce dénominateur commun constitue une grande chance et une lourde responsabilité.

Nous avons une façon identique d'appréhender les problèmes et les premiers mois montrent que ça fonctionne bien entre nous. Sans demander plus que ce qui lui revient, Besançon est aujourd'hui mieux entendue et mieux reconnue.

Parmi les prochains grands défis à relever, il y a bien évidemment le TGV Rhin-Rhône ?

En effet. Il représente une opportunité extraordinaire pour notre région en plaçant Besançon à moins de 2 heures de Paris, à 20 minutes de Dijon et 35 de Mulhouse. Les collectivités concernées doivent tout mettre en œuvre pour capter les flux qui vont transiter sur cette ligne à grande vitesse et amener les gens à s'arrêter. Mais attention : il ne faut surtout pas que le TGV produise l'inverse de l'effet escompté en servant à organiser la fuite des richesses de Besançon.



LE TGV : « UNE OPPORTUNITÉ EXTRAORDINAIRE POUR LA RÉGION ».

Rassemblant les maires de Mulhouse, Dijon et Besançon, la Conférence métropolitaine récemment créée aura-t-elle un rôle à jouer ?

Assurément ! Là aussi, nous ne sommes pas certains d'y arriver mais si on ne se bat pas, on n'aura que les yeux pour pleurer. Pour être réellement lisible au niveau de l'Europe, il faut que tout le monde travaille main dans la main loin des petites rivalités ou chamailleries du passé. Si l'on entend constituer la 8^e métropole active française, avec son million d'habitants et ses 300 000 emplois, nous n'avons que le choix de l'union et de la solidarité. Le siège de ce réseau de villes sera à Besançon et j'en serai le premier président pour les deux années à venir

On parle beaucoup de l'UNESCO également ?

Paulette Guinchard-Kuntsler et moi avons pris l'initiative de solliciter le classement de Besançon au patrimoine mondial de l'humanité mais nous nous sommes vite aperçus que la ville seule n'y arriverait pas compte tenu du nombre important de demandes en provenance du monde entier et en particulier des pays émergents. Nous avons choisi alors de travailler avec l'association Vauban et avec huit autres villes de France (Briançon, Lille, Saint-Martin-de-Ré...) pour demander l'inscription du réseau de villes fortifiées par Vauban. Toute une dynamique a été mise en place pour constituer un dossier de candidature solide. J'espère bien que nous figurerons rapidement sur la liste indicative et que cela se concrétisera ensuite favorablement. Pourquoi pas en 2007, année du tricentenaire de la mort de Vauban ?

Un mot sur les grands événements ?

Nous avons déjà eu le Boulevard d'Hugo, les Instempsfestifs et une magnifique étape du Tour de France suivie dans le monde entier. Il faut continuer car nous avons besoin de ces moments de fête où nous nous retrouvons tous ensemble. Et puis, cela sert la notoriété de notre ville. Ce n'est peut-être pas une démarche naturelle pour les Francs-Comtois de nature plutôt discrète mais il faut être

fiers de ce que nous sommes. La politique que nous suivons en matière de grands événements va dans ce sens. Par exemple, je suis déjà en train de déposer des dossiers pour que l'on accueille des matches d'entraînement dans le cadre du Championnat du monde de rugby 2007 et des JO 2012 si Paris en obtient l'organisation. Tout ça s'inscrit dans une même logique.

Et sur le projet de ville « Besançon 2020 » ?

Il s'agit d'un projet global que nous élaborerons avec les Bisontins pour les dix, quinze années à venir. Un projet qui proposera une vision pour le long terme, qui tracera un cap, qui anticipera. Ce projet qui intégrera la notion de développement durable, doit mettre à jour les enjeux stratégiques pour le devenir de Besançon.

Votre bilan de maire à mi-mandat ?

C'est surtout aux Bisontines et Bisontins de donner leur avis. Pour ma part, je suis à l'écoute de chacun. Je fais partie de ceux qui, lorsqu'ils se sont trompés, acceptent de changer de cap. Il faut être pugnace pour atteindre ses objectifs mais en aucun cas inutilement obstiné. J'ai l'impression aujourd'hui que les choses vont plutôt dans la bonne direction. Mon ambition est de satisfaire aux besoins immédiats des Bisontins tout en préparant leur avenir. Et en pensant toujours, en priorité, à ceux qui souffrent le plus, ceux qui sont privés d'emplois, aux exclus, ceux plus fragiles qui ont besoin, plus que tous les autres, de notre solidarité.



A titre personnel ?

Je suis un maire heureux même si la charge est exigeante. J'éprouve un réel plaisir chaque jour à exercer mon mandat. Après un démarrage qui a été parfois compliqué, je travaille à la tête d'une équipe dont je suis fier. Je tiens également à remercier le personnel municipal pour la qualité remarquable de son action qui me vaut de recevoir beaucoup de courriers de félicitation. Sans lui, sans ce service public, ce service quotidien au public, Besançon ne serait pas aussi souvent saluée dans les palmarès nationaux. La « Maison ville » est solide et de cela aussi, je suis particulièrement fier.

Le maire d'une grande ville a-t-il encore le temps de penser à lui ?

Un peu, mais je ne vais pas me plaindre car je savais ce qui m'attendait avant de m'engager. Le plus important à mes yeux est de ne pas se couper de la réalité et de ses amis. Bien sûr, j'aimerais pouvoir consacrer davantage de temps à d'autres activités mais j'ai choisi d'être maire et président de la CAGB 365 jours par an et 24 heures sur 24. Alors j'assume.

Au cours de ses trois ans et demi à la tête de la mairie, quelle a été votre plus grande tristesse ?

Sans conteste, l'agression horrible aux abords de la gare Viotte, début octobre dernier, de cette jeune femme dont le traumatisme et les séquelles resteront irréversibles. En apprenant cet acte ignoble, j'ai vraiment été choqué. Je me félicite de savoir l'auteur sous les verrous grâce à l'intervention courageuse de quelques jeunes.

Et votre plus grande joie ?

De manière générale, tout ce qui touche à ma famille. Voir grandir mes trois petits-enfants, avec leur innocence et leur impertinence, est un authentique bonheur. Un bonheur simple. Un bonheur sain.

Propos recueillis par Patrick Isely



▲ APPRÉCIÉE LORS DE PORTES OUVERTES DE LA STATION DE LA MALATE, L'EAU MUNICIPALE FIGURE TOUJOURS PARI LES MOINS CHÈRES DE FRANCE.

Besançon résiste à l'inflation

TARIFS. La Ville a décidé de jouer la carte de la stabilité.

La Direction du Contrôle des gestions a proposé au Conseil municipal de décembre de fixer le montant des tarifs, taxes et droits correspondant aux prestations assurées par la Ville de Besançon pour l'exercice 2005. Parmi la grande diversité des tarifications pratiquées, une évolution de près de 1,5 % seulement apparaît, inférieure à l'inflation. De nombreux tarifs restent identiques à l'exercice 2004, tels que les frais de fourrière, le stationnement payant, le prix du mètre cube d'eau, proposé à 0,86 € HT ou encore le prix des abonnements des bibliothèques. Si les tarifs des parkings demeurent eux aussi inchangés, bonne nouvelle du côté

des parkings de la Mairie, Beaux-arts et Cusenier, qui affichent gratuité de 9 h à 13 h les dimanches et jours fériés. Autres données appréciables, les tarifs des crèches collectives et familiales connaîtront une très sensible augmentation de 0,33 % et 0,27 % respectivement. Enfin, depuis le 1^{er} janvier, un seul billet d'entrée à 5 € permettra de visiter les musées des Beaux-arts et du Temps. La simplification des tarifs procède de la volonté de faciliter l'accès à la culture au plus grand nombre. Les tarifs des animations, ateliers et visites commentées sont revus à la baisse au prix unique d'1,5 €.

Interventions et obligations en hiver

VOIRIE.

Même si ces dernières années la neige n'a pas trop étendu son blanc manteau sur la capitale comtoise, les services techniques de la Ville, en partenariat avec ceux de la Direction départementale de l'Équipement (DDE), ont activement préparé leurs futures interventions. Ainsi, en cas de neige et de verglas, les voies empruntées par les bus et les grands axes traversant Besançon seront traités en première urgence. Il est donc recommandé aux usagers ces jours-là de privilégier les transports en commun pour ne pas risquer de venir grossir le flot des véhicules en difficulté. Toujours dans le cadre de la période dite de "viabilité hivernale" (15 novembre - 15 mars), la Ville renforcera également ses actions préventives en répandant de la saumure sur les voies principales avant l'arrivée des premiers flocons. Par ailleurs, dans les quartiers, des bacs à sable jaunes et verts seront mis à la disposition des habitants afin de rendre chaussées et trottoirs moins glissants. Enfin, il n'est pas inutile de rappeler aux propriétaires riverains des voies publiques qu'ils sont tenus par arrêté municipal de «nettoyer, chacun au droit de leur immeuble et sur toute la largeur du trottoir, ou une largeur minimale de 1,20 m, les neiges, verglas et glaces qui s'y trouvent et rendent la circulation des piétons dangereuses».

Contact : service Voirie au 03.81.61.51.26.



◀ SAUF EN CAS DE TEMPÊTE DE NEIGE, LES SERVICES TECHNIQUES MUNICIPAUX SONT PRÊTS À INTERVENIR RAPIDEMENT.

Un équilibre à respecter

SANTÉ. Ville pilote en France, Besançon passe la vitesse supérieure en matière d'hygiène alimentaire.



▲ SOUS L'ŒIL EXPERT DE MARTINE BULTOT, FLORENCE AUGÉ ET CÉLINE BALANCHE, TROIS JEUNES DE LA MISSION LOCALE S'APPRENTENT À PRENDRE UN PETIT DÉJEUNER ÉQUILIBRÉ.

L'embauche récente d'une diététicienne, Céline Balanche, au sein de la direction municipale Hygiène-Santé placée sous la responsabilité du Dr Yvon Henry, a mis en évidence tout l'intérêt porté par la Ville à la notion d'équilibre alimentaire. «Notre action portera sur trois axes majeurs : les enfants, les populations en situation de précarité et les personnes âgées seules», révèle Martine Bultot, adjointe déléguée en particulier à la Sécurité alimentaire. En ce qui concerne les plus jeunes, priorité est donnée à la lutte contre l'obésité infantile. Mené au côté de Françoise Fellmann, la Première adjointe en charge de l'Éducation, ce combat se traduit par l'élaboration de menus équilibrés au niveau de la restauration scolaire, par la formation du personnel des écoles et des crèches, et des actions de sensibilisation des parents. «Le tout, précise Christian Moreuille, attaché municipal responsable de la promotion de la santé, en parfaite adéquation avec le programme national nutrition santé (PNNS)». Comme par exemple la distribution de fruits à vocation pédagogique de l'an dernier qui avait marqué les esprits. Afin d'aller encore plus loin, la direction Hygiène-Santé a commencé par faire établir un état des lieux général de même qu'un recensement de toutes les initiatives en place.

A partir de cette base de données, un calendrier coordonnant l'ensemble des

actions à conduire sur Besançon sera établi. Après les enfants, les personnes en situation de précarité sont elles aussi visées par la notion d'équilibre alimentaire. A travers un "atelier santé-ville", co-financé par l'État et installé durant deux ans à la maison de quartier de La Grette en partenariat avec la DDASS (direction départementale de l'action sanitaire et sociale) et le CODES 25 (comité départemental d'éducation à la santé), une enquête menée sur le secteur a mis en avant des problèmes d'hygiène alimentaire - absence de repas réguliers à table pour de nombreux jeunes - ou buccodentaires. A la Mission locale jeunes, rue de la Cassotte, un "atelier santé", permanent celui-là, traite depuis longtemps de cette question à travers des modules santé animés par Florence Augé, infirmière détachée du service Hygiène-Santé. D'autres pistes restent encore à explorer mais avec toujours pour les différents intervenants (enseignants, assistantes sociales...) la difficulté de toucher directement et durablement ces publics.

Troisième axe enfin sur lequel portera l'action municipale : les personnes âgées, seules ou résidentes d'un logement-foyer. En partenariat avec le CCAS, très impliqué lui aussi dans cette démarche, des conseils nutritionnels et surtout une attention toute particulière aux menus des repas livrés à domicile, seront accordés.

ENTRETIEN

Trois questions à Martine Bultot, adjointe déléguée à l'Hygiène-Santé et à la Sécurité Alimentaire

Y a-t-il une priorité dans l'action municipale ?

«Oui. La moitié au moins de nos efforts sera tournée vers les enfants avec un accent mis plus particulièrement sur la lutte contre l'obésité. C'est là où, à long terme, nous serons les plus efficaces pour limiter les diabètes et les maladies cardio-vasculaires. Cela passe bien sûr par des menus équilibrés mais également par la formation des personnels de service au contact des enfants pour leur apporter à la fois des points de repère et des protocoles d'intervention».

Et en pratique ?

«La charge d'assurer la formation des personnels et de mettre en place des animations à destination des parents revient à Céline Balanche, notre nouvelle nutritionniste. Elle pourra par ailleurs bénéficier de l'appui de Thierry Cassard, animateur en hygiène buccodentaire».

Votre action concerne tous les Bisontins ?

«Oui, absolument. Dès cette année, des campagnes d'affichage pourront relayer les préconisations du PNNS (programme national nutrition santé) dont nous venons de signer la charte "Villes actives" avec le ministre de la Santé, et des opérations ponctuelles seront conduites. Le besoin de mieux manger touche l'ensemble des habitants et chacun(e) trouvera auprès de *nous, des informations claires et appropriées au plan diététique».

*Direction Hygiène-Santé au 03.81.87.80.90.

CONSEIL MUNICIPAL

Le conseil municipal du 20 décembre a notamment voté les décisions suivantes :

Chèque : Afin de dynamiser les activités du centre-ville, la Municipalité financera à parité avec les établissements partenaires des chèques Déplacement d'une valeur de 1 € destinés à permettre aux clients de payer tout ou partie de leur sta-

tionnement dans les parkings Cusenier, Marché Beaux-Arts et Mairie, ou à venir en déduction soit de leur abonnement Ginko soit du carnet de 10 tickets.

Aides : Compte tenu des périodes d'indisponibilité de la patinoire La Fayette en 2004, une aide exceptionnelle de 1 500 € sera versée aux trois clubs résidents : l'ASGB, le BSC et le BCHC.

Subvention : Très active sur Besançon, l'association Solidarité Pérou recevra une subvention de 750 € promise à financer une partie des équipements nécessaires au fonctionnement du centre culturel Victor Hugo, construit par ses soins dans le bidonville d'Ano Nuevo à Lima.

Prochaine réunion du conseil municipal le lundi 17 janvier.

UN SEUL PASSAGE HEBDOMADAIRE SERA DÉSORMAIS ASSURÉ.



“Cartons citoyens”, qualité et propreté

ENVIRONNEMENT. Un nouveau dispositif de ramassage est mis en place.

De récentes enquêtes ont montré de nombreuses failles dans le dispositif de ramassage des cartons sur l'ensemble de la ville. La municipalité a ainsi décidé de mettre en place un nouveau service permettant, comme le souligne l'adjoint à l'Environnement Eric Alauzet, «de réduire les problèmes de sécurité, d'encombrement, de coût et de salubrité.»

Fruit d'une longue concertation entre la Ville, les commerçants et la société SITA, une charte qualité, intitulée “Cartons citoyens”, a été mise en place afin d'inciter les commerçants à modifier leurs comportements. Première évolution, un seul passage sera désormais assuré, le mercredi ou le jeudi entre 17 h 30 et 22 h pour l'hypercentre ; le mercredi de 7 h 30 à 11 h pour les sites hors centre et de 11 h à 12 h pour les rues à fort taux d'établissements

de restauration. Ce service, entièrement gratuit, même s'il coûte 195 € la tonne à la ville, est un premier pas pour atteindre un objectif de propreté et de qualité de vie au centre-ville.

Et la Ville entend bien faire respecter ce dispositif. «Nous demandons aux signataires d'être précis et ponctuels», a précisé Jacques Mariot, adjoint au Commerce. Il en va de l'image de marque de notre ville et de sa propreté.»

Pour l'instant, sur les 1 577 établissements démarchés, seuls 71 n'ont pas encore répondu et 221 seulement n'ont pas signé la charte. «Seuls les commerçants qui auront apposé un logo sur leur devanture verront leurs cartons ramassés. Les autres devront payer un prestataire privé. Et les contrevenants, eux, pourront être verbalisés».

Permanence du maire

PALENTE.

Conformément à son engagement d'aller régulièrement à la rencontre des Bisontins, Jean-Louis Fousseret sera le samedi 15 janvier, de 9 à 11 heures, à la MJC Palente – 24, rue des Roses. Précision importante : il n'est pas nécessaire de prendre rendez-vous pour dialoguer avec le maire. Par ailleurs, la permanence programmée initialement à la mairie le 5 février pour le secteur Battant-Centre-ville a été décalée d'une semaine au 12.

Recensement : acte II

POPULATION.

Devenu annuel pour les communes de plus de 10 000 habitants, le dénombrement de la population - 61,7 millions estimés au 1^{er} janvier 2004 - permet de connaître de façon plus précise le profil démographique de la France et, par là même, de mieux adapter les infrastructures et les équipements aux besoins de la population. Dans sa nouvelle version, c'est la commune qui prépare et réalise le recensement. Cette année encore, une partie des Bisontins - 8 % des logements sont concernés - auront donc à répondre de façon obligatoire mais totalement confidentielle à une série de questions concernant le logement, l'emploi, la famille, la vie quotidienne. Du 20 janvier au 26 février 2005, des agents recenseurs formés par l'INSEE, munis obligatoirement d'une carte officielle avec photographie, sillonneront les rues afin de récolter ces informations. Si vous faites partie des personnes contactées, ne vous inquiétez pas ! Vous en serez avisés par courrier et tout sera mis en œuvre pour vous faciliter la tâche : les



agents recenseurs seront à votre disposition pour une aide éventuelle dans le remplissage du questionnaire et un accueil en mairie sera mis en place pour répondre à vos questions.

Chaque année cette mécanique se répétera et au terme de 5 ans d'enquête, 40 % des logements auront été recensés. Par la méthode des sondages, il sera alors possible de chiffrer la population de Besançon et celle de la France entière.

Nouvelle signature pour la Ville

COMMUNICATION. Besançon change d'identité visuelle pour mieux affirmer son caractère.

« AVEC CETTE NOUVELLE IDENTITÉ VISUELLE, BESANÇON SE DOTE D'UN OUTIL DE COMMUNICATION ÉLÉGANT ET PERFORMANT », SOULIGNE, SATISFAIT, EMMANUEL DUMONT, CONSEILLER MUNICIPAL DÉLÉGUÉ À LA COMMUNICATION.



L'ATELIER CARROSSERIE-PEINTURE DE LA VILLE A DU PAIN SUR LA PLANCHE.

“Besançon l'innovation”, c'est bien fini !

Soucieux de mettre davantage en évidence le nom de la Ville, le maire et les élus ont enterré l'ancien slogan et validé parmi une trentaine de propositions celle de deux jeunes graphistes Armelle de Sainte-Marie et Vittorio Cocchi. Désormais Besançon s'écrit en caractères noirs à l'exception du C cédille tout de rouge vêtu. Une nouvelle signature plus lisible et plus contemporaine que l'on retrouvera partout où la Ville affirme sa présence et son caractère. Besançon bouge ! Besançon innove ! Besançon fait la une ! Besançon séduit ! Il était logique alors d'offrir à la capitale de la Franche-Comté un logo déclinable à l'en- vie autour de deux couleurs fortes. « Cette démarche s'inscrit dans la mise en place

d'une politique de communication plus offensive et tournée vers l'extérieur. Après BVV et l'agenda Sortir à l'été 2003, le site de la Ville (www.besancon.fr) en septembre dernier, Besançon se dote avec cette nouvelle identité visuelle d'un outil de communication à la fois élégant et performant», précise Emmanuel Dumont, conseiller municipal délégué à la Communication et l'Informatique.

Le changement de signature a eu pour conséquence de mobiliser en amont de nombreux services : la Communication et l'Informatique bien sûr, l'Imprimerie mais également l'atelier carrosserie-peinture du Parc Auto avec quelque 500 véhicules et engins de toute nature à nettoyer d'abord avant de les rhabiller de rouge et noir.

Un office pour fédérer

COMMERCE.

Développer au niveau du commerce ce qui se fait pour le tourisme, telle est la démarche ayant présidé à la création de l'Office de commerce. «L'idée est d'harmoniser et de développer toutes les opérations commerciales sur la ville», précise d'entrée Jacques Mariot, adjoint délégué au Commerce, à l'Artisanat et au Tourisme. Fédérer autour d'une volonté commune les vingt associations regroupant environ 1 500 commerces au centre-ville,



JACQUES MARIOT : « NOUS AVONS TOUS À GAGNER DE LA VALORISATION DE BESANÇON ».

dans les quartiers et en périphérie immédiate, a exigé du temps et une bonne dose de persuasion. Mais la raison et surtout l'intérêt général ont prévalu et l'Office, aujourd'hui, a déjà commencé à plancher sur ses deux objectifs prioritaires : l'établissement d'un calendrier annuel des manifestations commerciales destiné à leur donner plus de lisibilité et d'ampleur, et le lancement d'une campagne de communication et de promotion de l'ensemble de l'offre commerciale bisontine pour la rendre plus attractive urbi et orbi. A cet effet, l'Office lancera en 2005, sans doute au printemps, une Fête du Commerce à laquelle seront bien sûr associées les chambres de Commerce et des Métiers, à la fois partenaires et financeurs.

Désignation

DEVELOPPEMENT DURABLE.

Jean-Louis Fousseret a été désigné par l'association des Maires des Grandes Villes de France pour siéger au sein du Conseil national du Développement durable présidé par Anne-Marie Ducroux. Cette instance a pour objet d'apporter son concours à l'élaboration, au suivi et à l'évaluation de la stratégie nationale du Développement durable.

Les articles publiés dans la présente rubrique le sont sous la responsabilité de leurs auteurs et n'engagent en rien la rédaction de Besançon Votre Ville.

GROUPE DE L'OPPOSITION

La Gauche... démocrate ? Quand ça l'arrange !

Besançon, capitale de la Franche-Comté, se doit d'être un pôle commercial attractif à dimension interrégionale. **Le dynamisme du commerce** contribue au **rayonnement de la ville**, au **développement économique** et à la **création d'emplois**. Depuis 2001, les élus UMP/MPF ont proposé plusieurs actions et soutiennent les initiatives qui vont dans ce sens.

Ainsi, lors du dernier Conseil municipal, nous avons voté un rapport favorable au commerce de proximité, qui reprend une proposition de Françoise Branget, Députée du Doubs. Face à l'essor des grandes surfaces en périphérie, la Ville et la Chambre de Commerce et d'Industrie analyseront l'offre commerciale en centre-ville. Cette action s'inscrit dans la création d'un **Office Municipal du Commerce**. Nous nous réjouissons de ce projet qui doit fédérer toutes les énergies, toutes les bonnes volontés. Nous avons donc proposé qu'un représentant de l'opposition participe à ses travaux.

Le Maire a choisi de rejeter notre offre de service. Sciemment, il a rompu une tradition républicaine qui veut que l'opposition puisse travailler au sein des organismes municipaux, **comme elle le fait déjà à l'Office du Tourisme ou à la Citadelle**.

Cette rupture, cette négation de la démocratie participative sont d'autant plus inadmissibles que **le Maire, visiblement gêné, n'a pu apporter un seul argument pertinent pour justifier une décision qu'il dit avoir pourtant mûrement réfléchi**.

Les questions de Jean Rosselot et de Françoise Branget, les critiques de Bernard Lambert et de Pascal Bonnet n'ont reçu aucune réponse logique d'un Maire lui-même peu convaincu par ses explications.

En votant contre ce projet, **nous avons souhaité dénoncer son attitude fuyante, son obstination à masquer ce qu'il ne peut avouer ... c'est-à-dire une gestion purement politique du dossier de l'Office Municipal du Commerce**.

Le piège s'est refermé. Le calcul politicien du Maire met en lumière un système de "verrouillage" qui ternit l'image qu'il aime à se donner, celle d'un élu attaché à la démocratie locale. **Ses actes trahissent sa parole**.



Les élus UMP/MPF sont à votre écoute et vous présentent leurs meilleurs vœux pour 2005.

Loïc LABORIE
Conseiller Municipal UMP

Groupe UMP :
Tél. : 03.81.61.51.15. - Fax : 03.81.87.80.71.

GROUPE COMMUNISTE



Nos poubelles les intéressent !

L'usager a été incité avec la mise en place du tri sélectif à polluer moins. Au bout du compte, aujourd'hui, il paye plus, la Redevance des Ordures Ménagères (ROM) augmente régulièrement. **Comment cela s'explique-t-il ?**

D'abord par le fait que rien n'est fait pour réduire la production de déchets à l'amont. Ce n'est pas l'utilisateur qui décide de la multiplication des emballages et des prospectus de publicité, c'est l'entreprise productrice. Une taxation des entreprises à la production des déchets réduirait sensiblement les quantités de déchets à traiter.

Le second problème, c'est que la filière des déchets n'est pas réalisée entièrement par le service public. A Besançon, si la collecte est faite par les employés municipaux, le centre de tri (les déchets des bac jaunes) est confié à une entreprise privée en situation de monopole : elle impose désormais ses prix qui explosent. **Le marché des ordures ménagères ? Une mine d'or pour le privé, dominé par quelques entreprises que nos poubelles intéressent énormément.** Or, l'efficacité du service public est indéniable : les gains de productivité réalisés dans la collecte à Besançon auraient dû faire baisser la ROM de 6% en 2005 si le préfet n'avait pas imposé d'inclure dans la redevance le coût de la déchetterie pris en charge jusque là par le budget de la communauté d'agglomération, soit + 14 euros.

Enfin, troisième problème : la tarification de la collecte. Jusqu'en 2002, on appliquait un tarif dégressif, à l'avantage des gros conteneurs. L'habitat social collectif y trouvait son compte et les habitants des maisons individuelles étaient incités à se regrouper pour louer de gros conteneurs. Une orientation abandonnée aujourd'hui : + 31,6 % d'augmentation en trois ans des gros conteneurs contre + 9,6 % pour les petits.

Les élus communistes, en désaccord avec cette remise en cause des critères sociaux et des engagements à l'égard des habitants des maisons qui se sont regroupés, n'ont pas votés les tarifs affectés aux ordures ménagères.

Le principe du service public n'est-il pas, au lieu d'appliquer la règle libérale du prix coûtant à l'utilisateur, de pratiquer la péréquation tarifaire ?

En ce début d'année marqué par les difficultés, nous souhaitons que 2005 soit pour chaque bisontin une année de réussite et d'espoir.



Christophe LIME
adjoint
au Patrimoine,
eau et assainissement

Annie MENETRIER
Conseillère municipale déléguée
aux assises de la ville, animations
socio-culturelles et aux relations
avec les Maisons de Quartier et MJC
Vice présidente de la CAGB
chargée de la voirie.



Groupe Communiste :
Tél. : 03.81.87.80.09. - Fax : 03.81.87.80.12.

GROUPE LES VERTS



Le sapin de Noël économe vous souhaite la bonne année!

C'est en décembre que la demande énergétique est la plus forte. A la rigueur climatique et à l'allongement des nuits, s'ajoutent les consommations liées aux fêtes de Noël.



Montrer aux bisontins notre attachement à toujours faire des économies d'énergie, tel était notre objectif ! C'est ainsi qu'un sapin de Noël économe a été installé Place St Pierre. Il ne scintillait pas comme ceux des autres années mais changeait de couleurs, tout en douceur, grâce à ses ampoules à diodes, 15 fois moins consommatrices que les ampoules traditionnelles.

Dans les services de la mairie, ce souci est également pris en compte. Des lampes basse consommation sont progressivement installées ; les ordinateurs sont éteints en fin de journée ; nous projetons d'installer des détecteurs de présence, afin que les locaux inoccupés ne restent pas allumés inutilement. La première chaudière à condensation (20% de consommation en moins, 4 fois moins de rejets polluants) vient d'être installée à l'école Velotte, préfigurant le renouvellement dans les 10 ans des 150 chaudières à gaz de notre patrimoine.

Nous avons également mis en place un Espace Info Energie (03 81 82 04 33) pour tous les particuliers soucieux de maîtriser leur consommation énergétique, avec des actions plus spécifiques en direction des ménages les plus modestes et des personnes en difficulté. Notre action concerne aussi les énergies renouvelables : 345 m² de capteurs solaires ont été installés sur les ateliers municipaux pour alimenter les 40 véhicules électriques de la ville ; la chaufferie bois de Planoise apportera, l'hiver prochain, chauffage et eau chaude à plus de 2000 logements, en se libérant du pétrole.

Ce sont ces actions, menées tout au long de l'année, qui nous permettent de vous souhaiter sereinement :

Une Bonne Année 2005 !

Annaïck CHAUVET
Conseillère Municipale Déléguée à
la Maîtrise de l'énergie



Groupe Les Verts :
Tél. : 03.81.61.52.30. - Fax : 03.81.61.52.51.
E-mail : les-verts.groupe@besancon.com

GROUPE SOCIALISTE



Pour un oui vigilant !

Le Parti Socialiste s'est prononcé **pour le OUI au projet de Constitution Européenne** et nous en sommes très heureux.

La quasi-totalité des élus socialistes de la ville de Besançon a voté "OUI", unis derrière le maire qui oeuvre depuis toujours à la construction européenne, avec à l'esprit la proximité avec nos concitoyens et la perspective européenne nécessaire à une vision pour notre capitale régionale.

C'est ainsi que se construit tout doucement un axe Dijon - Besançon - Mulhouse.

Il est aussi question de mettre en place un orchestre interrégional, de créer un T.E.R, quant aux hôpitaux de nos cités, ils travaillent déjà ensemble de manière coordonnée pour ce qui concerne notamment les transplantations.

Même si la Constitution Européenne que l'on nous propose ne laisse pas encore assez de place à la question sociale, et nous sommes les premiers à le dire, il ne faut pas oublier que **ce compromis à 25 devait être approuvé car le plus important c'est d'avancer**.

C'est aussi grâce à la gauche municipale, là où elle se trouve et à son action sociale envers les plus démunis ou les plus fragiles d'entre nous, que les progrès sociaux s'imposeront à tous y compris aux élus Européens, dont le groupe socialiste relaiera efficacement notre vision solidaire de la société humaine.

Bruno MEDJALDI

Adjoint à la Vie Associative
Président du Groupe Socialiste
et Majoritaire



Groupe Socialiste :
Tél. : 03.81.61.50.34. - Fax : 03.81.61.59.94.

« Jouer
quelqu'un
qu'on n'est
pas dans
la vie. »

Dans les écoles, les Maisons de quartier, les associations, les Bisontins montent sur les planches et illustrent la phrase de Jean Vilar, « *le théâtre nous éclaire sur les vérités de ce temps* ».

Le théâtre amateur, une aventure humaine

La formule « théâtre amateur » date d'un demi-siècle à peine. Autrefois, on disait « théâtre d'amateurs », expression plus heureuse puisqu'elle ne créait pas d'effet de symétrie avec « théâtre professionnel ». L'amateurisme ne se définit en effet nullement comme un non-professionnalisme, et suggère élégamment le fait que cet usage de la scène ne se soit pas organisé par imitation de la « grande fonction dramatique », mais par un mouvement propre. Fondée sur des traditions distinctes – théâtre à thème religieux, théâtre scolaire, théâtre de société – cette forme a pour principale caractéristique l'absence de rupture radicale avec la vie sociale. D'où la naissance d'un autre monde poétique. « *Nous sommes convaincus que l'art ne niche pas dans un lieu abstrait et romantique, mais s'enracine profondément dans notre réalité, dans notre quotidien. Le théâtre est un formidable outil de rencontres et d'échanges, de prise de conscience, un lieu de plaisir et de convivialité, ouvert sur le monde, qui rassemble au-delà des différences* », dixit la Compagnie Gravitation, qui a multiplié ces dernières années les expériences artistiques en lien direct avec les habitants de quartiers (lire par ailleurs).



▲ JOUER D'AUTRES RÔLES, FRANCHIR DES FRONTIÈRES, LA PREUVE AVEC LE THÉÂTRE UNIVERSITAIRE.

Un parfait non-sens serait d'appliquer systématiquement la formule : il n'y a pas de différence entre le théâtre amateur et le théâtre professionnel. Il est plus intéressant de s'attacher à montrer ce qui distingue le théâtre d'amateurs. Les préoccupations sont un peu communes parfois : problème de lieux, comment diffuser sa création, les rencontres avec les décideurs, l'argent... mais là, déjà, se profile un autre débat, politico-culturel, du pouvoir et des artistes, des politiques de subventionnement, etc. Mais ceci est une autre histoire plutôt lointaine des pratiques amateurs. Déjà, sous le règne du Roi Soleil, l'artiste était contesté et coûtait de l'argent...

La pratique théâtrale amateur est irriguée de questions fondamentales : Le théâtre amateur est-il d'abord une aventure humaine ou d'abord une aventure artistique ? En d'autres termes : dans les troupes amateurs, le théâtre est-il au service de ceux qui le pratiquent ou bien ceux qui le pratiquent sont-ils au service du théâtre ? Ou bien : je joue pour moi et les miens ou je joue pour le reste du monde ? Dans un premier temps, la réponse récurrente

aux motivations des comédiens amateurs est le plaisir. Se faire plaisir. Hélène Guilbert, de la compagnie La Cancoillotte, parle de « *jubilation intérieure* ».

Pour autant, la motivation n'est pas la même pour tous. Françoise Grisot fait partie de la troupe de l'association de la Combe-Saragosse depuis sa création ou presque, il y a huit ans. « *La troupe est née dans le quartier Palente - Orchamps - Combe Saragosse et il est important qu'elle reste liée à ce quartier. Elle contribue à la vie du quartier. Nous sommes tous voisins, nous sommes tous amoureux du théâtre et nous passons tous de bons moments ensemble. Le théâtre nous permet de nous évader. C'est un vrai apprentissage pour affronter le quotidien.* »

Chantal Gavilla connaît bien le théâtre amateur, le théâtre d'amateurs, le théâtre en amateur, pour avoir joué de nombreuses pièces, à Besançon, en France ou en Uruguay. « *À mon avis il existe cinq règles d'or qui expliquent les motivations et le sens même du théâtre : le comédien, le texte, le lieu, l'auteur et le public. Partout on retrouve des gens qui veulent faire du théâtre pour ces mêmes rai-*

RENCONTRE

Spectacle amateur : Quel cadre réglementaire pour agir ?

Quelle est la définition juridique de l'amateur ? La licence d'entrepreneur du spectacle est-elle obligatoire ? Un groupement d'artistes amateurs est-il soumis à la TVA ? Quand devient-on professionnel ? Autant de questions abordées à l'occasion d'une journée de sensibilisation autour du spectacle amateur (théâtre, danse, cirque) destinée à faciliter les démarches des artistes amateurs dans la structuration de leur projet artistique. Fruit d'une étroite collaboration entre plusieurs acteurs du terrain qui connaissent bien le secteur culturel et ses problématiques (Culture Action Franche-Comté, le Centre 1901, la Direction développement culturel de la Ville de Besançon, l'Université de Franche-Comté), cette rencontre aura pour objectifs d'informer et de sensibiliser les amateurs sur la nécessité de respecter la règle malgré le caractère amateur de la pratique artistique, et apportera des outils pour aider les bénévoles à mieux gérer leur activité. Les thèmes abordés seront : définition de l'amateur, l'association, la licence d'entrepreneur du spectacle, les assurances, les droits d'auteur, les contrats du spectacle, comment facturer, rémunération ou remboursement de frais, la fiscalité.

Samedi 26 février - Centre 1901 - 35 rue du Polygone
Renseignements et inscriptions : 03.81.87.80.82.



▲ DE NOMBREUSES RÉPÉTITIONS AVANT DE TROUVER LE GESTE JUSTE.

sons. Ceux pour qui le théâtre est une thérapie, qui veulent vaincre leur timidité, pouvoir parler en public. D'autres qui s'intéressent à la création ou veulent jouer un rôle. Ceux qui veulent interpréter un texte et ceux qui veulent éprouver le trac de monter sur scène. Enfin ceux qui souhaitent s'exprimer devant un public.»

Le théâtre amateur représente-t-il pour autant une passerelle vers le théâtre professionnel ? « *Si au départ nous sommes un groupe d'amis, si nous prenons plaisir à jouer ensemble, nous essayons*



ARTI OU L'ART DE L'IMPROVISATION.

autant que possible de faire de notre mieux. Apprendre son texte n'est pas tout. Bien sûr nous nous documentons, nous essayons de rechercher le geste et le ton justes, l'attitude adéquate, on hésite, on cherche et on trouve ! Mais le théâtre est un tout et chacun apporte ses compétences dans tous les domaines : mise en scène, direction d'acteur, décors, costumes, maquillages, diffusion, communication, régie technique, son, lumière, etc. Finalement, même si nous ne présentons notre pièce que quatre ou cinq fois, pas grand-chose ne nous différencie des professionnels... à part le fait que nous ne soyons pas payés pour le faire ! »

Argent.. le mot est lâché ! Un seul mot qui semble bien faire toute la distinction entre amateurs et professionnels. Pour Cécile Gouspy, de Culture Action (lire encadré), le fait ne fait aucun doute : « La seule différence, d'un point de vue juridique, entre amateurs et professionnels réside dans le fait qu'un comédien soit ou non rémunéré pour son activité. » Sans cela, la passion est la même. Le travail ? Chacun, à son niveau, s'investit pour que son objectif (les cinq règles d'or !) soit réussi. S'initier, apprendre, comprendre, expérimenter, est de nos jours chose facile. Nombreuses sont les structures (associatives, professionnelles, universitaires, etc.) à propo-

ser ateliers, stages, réflexions, conférences, rencontres, revues pour que chacun explore les techniques de l'art théâtral, avec ou sans but de représentations.

Finalement, peu désirent passer le pas, « ne faire que ça », même si, comme l'indique Françoise Grisot, « cette occupation extra-professionnelle demande beaucoup d'investissements ». Investissement en temps et implication pour tout peaufiner. Que, si le but est de jouer devant un public, les spectateurs soient ravis. « C'est génial d'arriver à transmettre à un public toutes les émotions qu'on ressent sur scène... Entendre les gens rire, les voir sourire, je trouve ça magique... ». *Xavier Fantoli*

ANIMATION

L'exemple de Palente

Depuis de nombreuses années, la Maison des jeunes et de la culture de Palente développe une relation de proximité entre la création artistique et la population, qui a conduit à développer un réseau de partenariat avec les équipements culturels, les artistes et les écoles. « Le but recherché est d'impliquer les habitants à travers des rencontres avec des artistes », explique Brigitte Crepey. La MJC croit au plaisir du théâtre pour tous, et les résidences d'artistes ont permis de créer les conditions d'une rencontre heureuse entre les artistes et la population. « L'idée forte est que les habitants s'expriment et que des professionnels retraduisent leurs propos sous une forme artistique. » Stages, interviews, soirées cabaret-théâtre, lectures, ateliers d'écriture et



LES COMÉDIENS SONT ALLÉS À LA RENCONTRE DES HABITANTS.

débats ont permis de collecter la parole des habitants du quartier et de la restituer sous forme d'un spectacle. « Le Grand ramassage des peurs », de la compagnie l'Artifice, « Hors-Champs », de la compagnie Gravitation en passant par la compagnie Théarto sont autant de spectacles nés du travail mené par les compagnies avec les habitants du quartier. Depuis cinq ans, la MJC estime à plus de 2 000 le nombre d'acteurs-spectateurs de ces résidences. Cette

année encore, dans le cadre du Contrat éducatif local, les enseignants du quartier animeront des ateliers de théâtre dans les écoles pendant le temps périscolaire. La compagnie Mala Noche assurera le suivi théâtral du projet qui sera présenté sur scène, à l'occasion de la prochaine Fête du livre.

CONTACTS

Les troupes de théâtre amateur

(liste non exhaustive)

Association Anda Jaleo – tél : 03.81.82.30.34.

Compagnie Rumbero – tél : 03.81.81.62.65.

Compagnie de la Cancoillotte – tél : 03.81.81.27.63.

Compagnie Teraluna – tél : 03.81.88.41.02.

Les Troglodytes – tél : 03.81.81.13.48 / 06.60.19.78.73.

Arti – tél : 03.81.25.24.34.

Théâtre Universitaire – tél : 03.81.66.53.47.

Troupe de la Combe Saragosse – tél : 03.81.50.47.91.

Formation théâtrale

Compagnie Gravitation – tél : 03.81.80.18.94.

Compagnie Mala Noche (MJC Palente : 03.81.80.41.80)

Fractales théâtre – tél : 03.81.83.09.79.

Maison de quartier de Planoise – tél : 03.81.47.05.01.

Théâtre du Tohu-Bohu – tél : 06.88.79.76.64.

Fédération nationale du théâtre amateur

Union de l'Est – Didier Bégouin – tél : 03.83.44.58.08.

www.fncta.asso.fr



CLAIRS-SOLEILS

Quand déconstruction rime avec création

À LA RECHERCHE DE L'ÂME DU QUARTIER.

Puisque le quartier est en train de vivre une complète reconfiguration, la Maison de quartier Vaïtes-Vareilles-Clairs-Soleils, l'association d'Ici et d'Ailleurs, des artistes, vidéastes ou plasticiens, accompagnent ce processus dynamique et l'illustrent à leur manière. De février à mars une exposition itinérante investira les écoles, les magasins, les lieux publics du quartier. Elle présentera les carnets de croquis de Dominique Robbe, qui ressaisissent les figures croisées, les portraits et scènes de vie d'Annette Griesche, à la recherche de

l'âme du quartier, et enfin les photos de Thierry Bernard, hyperréalistes et esthétisantes, qui montrent la démolition et traquent les traces de vécu dans les appartements vidés, dans les immeubles à disparaître. Véritable dialogue avec la population, chronique inspirée d'une mutation architecturale, modèle de pénétration de l'art dans la vie de tous les jours, le changement à Clairs Soleils se vit ensemble, dans un regard créateur et tourné vers l'habitant. Ce que Denis Baud, président de l'OPMHLM et adjoint délégué à la Politique de la ville, résume ainsi : « dans toute opération de renouvellement urbain, si l'on oublie l'humain, on n'a rien fait ».

PLANOISE

« Courte échelle » pour mieux grandir

Essayer de détecter, dès l'entrée au CP, les enfants qui pourraient plus tard "décrocher" du système scolaire... et mettre en œuvre un dispositif pour qu'ils suivent une scolarité normale : tel est le but de la joliment nommée opération « Courte échelle », une première à Besançon, initiée en septembre dernier dans toutes les écoles de Planoise par le Réseau d'Education Prioritaire, la Maison de quartier de Planoise et l'association PARI (Pour une aide à la réussite par l'insertion). Après deux mois d'école, 54 élèves de CP ont été pressentis

comme « à risques » (un enfant très actif, un autre déconcentré après 20 minutes...) par leurs enseignants. Depuis le mois de novembre, tous ces enfants, en accord avec leurs parents, sont soutenus deux fois par semaine par des instituteurs pris en charge par la Ville de Besançon. Ils sont accueillis en parallèle à la Maison de quartier, une heure par semaine après l'école, pour y pratiquer activités manuelles et de découverte. Ce dispositif, que tous espèrent

DEPUIS NOVEMBRE, LE DISPOSITIF EST OPÉRATIONNEL.



payant pour les petits, s'inscrit dans le plan national de lutte contre l'illettrisme mais aussi dans le projet de quartier « Grandir à Planoise ».

« Courte échelle ». Maison de quartier - 5, avenue de Bourgogne. Tel : 03.81.87.81.20.



LA GRETTE

Travaux en série

Entre la construction de deux bâtiments de trois étages chacun à la caserne Joffre et celle tant attendue d'un nouveau centre commercial, les riverains et plus particulièrement les résidents des « 408 » vivaient déjà à l'heure des travaux. Depuis peu et jusqu'à la fin décembre, un troisième chantier ayant pour cadre de nouveaux espaces acquis par la Ville, a vu le jour rue Brûlard côté terrains militaires avec un double objectif : l'amélioration des accès aux différents parkings et la création d'une piste cyclable (photo ci-contre) sur environ 500 m dans le cadre de la liaison centre-ville - Planoise.



UNE SOCIÉTÉ À NOUVEAU 100% FRANÇAISE.

PRES-DE-VAUX

Un nouveau départ pour Yema

La renaissance à Besançon de « Yema, maison horlogère française 1948 » a commencé le 15 octobre avec son emménagement aux Prés-de-Vaux. « J'ai racheté Yema aux Japonais de la marque Seiko, après en avoir été directeur pendant dix ans. La société est de nouveau française à 100 %, comme lors de sa création en 1948 à Besançon, d'où ce clin d'œil dans son appellation. A nous maintenant de lui redonner ses lettres de noblesse, en produisant de belles pièces de qualité entièrement françaises » explique Louis-Eric Beckensteiner, le PDG. Grâce à l'appui de la Ville et du Conseil régional, la société de 25 personnes s'est installée provisoirement aux Prés-de-Vaux, en attendant la livraison de ses nouveaux locaux dans la zone La Fayette, à Planoise, d'ici dix-huit mois.

Yema - 10, avenue Hilaire de Chardonnet. Tel : 03.81.54.24.50.

PALENTE

« En jeux des livres »

Dans le cadre du plan national de lutte contre l'illettrisme, la Direction régionale de la Jeunesse et des Sports met en place le collectif « En jeux des livres » qui vise à favoriser l'accès des plus jeunes au livre et à la lecture. Un plan de formation à destination des personnels d'encadrement des centres de loisirs a d'ores et déjà fourni des outils certes pédagogiques mais axés sur le jeu, de sorte qu'ils éveillent ou développent le goût, le plaisir de lire. Une journée d'inauguration « Au Tour des livres » aura lieu le 8 janvier à la MJC de Palente, connue elle-même pour son implication soutenue en faveur de la lecture, notamment avec sa Fête du livre en mai. Se sont joints à l'organisation de cette journée des associations d'éducation populaire, la maison d'édition « La Cabane sur le chien », l'illustratrice Jessica Scaranello, Annie Campy, professeur d'école et Bernard Friot, l'auteur des fameuses Histoires Pressées dont sont friands les jeunes lecteurs. Objet à part, moment d'évasion, fenêtre sur le monde, lieu de culture par excellence, le livre sera le 8 janvier à la MJC de 10 à 18 heures, dans tous ses états.

Renseignements : Croqu'Livres - Centre régional de ressources en littérature de jeunesse - 27, rue de la République. Tel : 03.81.83.25.34.



DÉVELOPPER LE GOÛT ET LE PLAISIR DE LIRE.

PRES-DE-VAUX

ECOLE FLEURIE

Au palmarès 2004 du 30^e concours des écoles fleuries organisé par les DDEN (délégués départementaux de l'Education nationale), en partenariat cette année avec la CAGB et l'ADED, l'école bisontine des Prés-de-Vaux a remporté le 2^e prix, catégorie Elémentaire, derrière l'école Courbet d'Ornans. Félicitations aux enfants et aux enseignants. DDEN - 35 bis, rue du Moulin du Pré - 25410 Saint-Vit. Tel : 03.81.55.11.77. dden-doubs@wanadoo.fr

SAINT-CLAUDE

CASINO

Cette fois, c'est acquis ! Le groupe Casino a levé le voile sur le centre commercial qui remplacera courant 2005 le Leader Price de la rue de Vesoul dévasté par un incendie criminel en juillet 2003. En lieu et place, les habitants du quartier pourront faire leurs courses dans un Casino Discount, une enseigne nouvelle dans l'Hexagone, qui s'étendra sur 1300 m² et devrait héberger une antenne de la Poste. Le tout avec une entrée s'ouvrant sur une nouvelle place à créer le long du chemin des Forts de Justice.

PLANOISE

UN IMMEUBLE, UN QUARTIER

Comme chaque mois, Denis Baud se déplace dans un quartier pour y rencontrer des locataires. Le lundi 19 janvier, le président de l'office public HLM de Besançon, accompagné de responsables de service et du chef d'agence, se trouvera au 17 avenue de Bourgogne à Planoise. Au programme : visite d'appartements et de locaux communs de 17 à 18 heures puis réunion de concertation de 18 à 20 heures.

COMBE-SARAGOSSE

APRÈS-MIDI RÉCRÉATIFS

Le 15 janvier, l'association de quartier de la Combe-Saragosse réunira ses adhérents - mais les nouveaux sont bienvenus - pour mettre en place des « après-midi récréatifs », souhaités par beaucoup. A ce jour, l'association propose plusieurs activités en soirées, auxquelles ne peuvent pas forcément participer les personnes âgées ou les femmes seules ayant charge de famille. L'après-midi serait une bonne formule pour nombre d'entre eux. Il reste à décider si les gens souhaitent se réunir pour discuter, jouer aux cartes ou aux échecs, faire du tricot ou créer un club de lecture...

Contact : association de la Combe Saragosse au 03.81.80.97.73.

PALENTE

Abraca dabra !

« Il était une étoile » : c'est le titre du dernier spectacle, entre magie et comédie musicale, de Pascal Froment. Prestidigitateur et musicien autodidacte passionné, éducateur spécialisé de profession, Pascal distille autour de lui la féerie, la légèreté, l'espoir aussi, qui manquent à cette enfance en difficulté ou en souffrance, qu'il accompagne au quotidien à l'école des « Érables ». « La magie, c'est rendre possible l'impossible », assure-t-il. Ses talents, ses spectacles, interactifs, ses chansons voyagent d'une école ou d'un centre de loisir à l'autre pour le plaisir des plus jeunes. Par exemple, du répertoire de cinquante titres que Pascal a composés, la chorale des Zigotoon's dirigée par Sophiane Messabih à la MJC de Palente, a extrait un « Moustique », un « Hipopotame », tout un monde joyeux qui vole à la réalité sa part de cocasserie. « Entendre ces 18 gamins chanter ce que j'ai écrit d'abord pour eux, c'est extrêmement gratifiant. Certaines ne sont pas simples à reprendre ; je crois que ça les stimule encore. L'aventure avec les Zigotoon's ne s'arrêtera pas là... ». La double carrière de Pascal non plus au cœur de laquelle palpite ce don en forme de devise : « garder vivant en soi l'enfant qu'on a été ».



PASCAL FROMENT REND POSSIBLE L'IMPOSSIBLE.



« ON S'AMUSE EN CHANTANT ».

La magie du chant...

Pour Estelle, 10 ans, qui apprend à la MJC de Palente le piano et le chant, et Zigotoon depuis la création de la chorale en 2001, c'est simple : « On travaille en s'amusant, on s'amuse en chantant ». A propos du répertoire de Pascal Froment, elle ajoute « on aime tout, les mélodies, les petites histoires qu'il raconte, les rythmes. Ça bouge ! » D'où quelque difficulté parfois à suivre la rapidité des notes... « La première année on a chanté Axelle Red, Renaud ; et la deuxième, on a découvert les chansons de Pascal », un registre certes un peu différent mais qui soutient la comparaison. « Il nous a fait des tours de magie pendant les répétitions, on y a participé, c'était chouette ». Ensemble, Zigotoon's

et auteur ont en projet l'enregistrement d'un CD qui sortira en juin 2006. Avant cela, le 9 avril la chorale se produira en concert à Micropolis pour le salon de l'Enfance. Effectivement, ça bouge !

PLANOISE

Un voyage entre générations

Quoi de mieux qu'un voyage pour favoriser l'échange et la rencontre entre générations ? C'est ce que vivront, en avril prochain, dix jeunes Planoisiens de 13 à 17 ans et dix seniors du quartier, à l'occasion d'un séjour d'une semaine en Italie (à Reggio Emilia). Ce projet a émergé en juin 2004, lors des rencontres Alter Egaux, visant à mettre en place des actions de prévention et d'animation en direction des 13/16 ans. Basé sur un partenariat multiple (foyer résidence des Hortensias et maison de quartier de Planoise, SAIEMB, Habitat 25, Mutualité française du Doubs, Ginko, Conseil des Sages), ce défi solidaire permettra à dix jeunes sélectionnés en fonction de leur



motivation et à dix personnes âgées isolées (cinq résidents du foyer des Hortensias, cinq habitants de Planoise) d'apprendre à se connaître, à vivre ensemble tout en découvrant d'autres horizons. Pour boucler le budget, le projet, en partie autofinancé par les différents partenaires et par un prix national à « Générations Unies », deux manifestations sont prévues en début d'année. Les adolescents organiseront un loto durant la seconde semaine des vacances de février tandis que le foyer des Hortensias a inscrit à son calendrier une soirée guinguette courant mars. L'objectif : que ce séjour soit gratuit pour les plus jeunes et adapté à la bourse des plus âgés.

Contact : Foyer des Hortensias.
Tel : 03.81.61.48.00.

CENTRE-VILLE

Vive le "République"

Vingt-quatre cellules professionnelles sur deux étages, feu le Centre Saint-Pierre, entre rue et pont du même nom, cède la place au bien nommé « République ». « Rendre vigueur et attractivité à cette galerie commerciale rebaptisée », c'est le pari de l'association de commerçants que préside Hervé Cambazard aux côtés de Mickaël Bernard et Jacques Schwarzenberg, fidèle à ce lieu depuis l'ouverture en 1977. Le renouveau est parti d'une idée simple : la mise à disposition gratuite en décembre 2003, pour un mois, de locaux professionnels. Les commerces, artisanats d'art et métiers de service qui y ont alors trouvé une vitrine, de même que la galerie d'art Geste installée sur 450 m² y ont finalement tous domicilié leur activité. Sans attendre le relookage intérieur, prévu pour début 2005, coiffeurs, piercing, bouquinistes, galeristes ou artistes, ont redonné vie et couleurs à un espace qui marie désormais démarches commerciales, propositions culturelles et relais humanitaire (UNICEF). Banque, cabinets de courtage et d'expertise, de diagnostic amiante, agences immobilières et boutique informatique, Village d'Afrique, Soleil de



Le "RÉPUBLIQUE" S'EST TROUVÉ UNE NOUVELLE IDENTITÉ.

Chine, Croq' à point et le salon de thé central invitent à des pauses gourmandes ou bavardes. Echiquiers et statuettes d'étain, bijoux, objet de maison en tissu, de facture

artisanale, prêt-à-porter italien, chaussures, vidéos, le "République" s'est trouvé une identité nouvelle, panachée, plurielle...
Contact : 03.81.81.04.88.



Après le succès de l'an passé, la Maison de quartier de Rosemont - Saint-Ferjeux organise le 6 janvier de 16 h à 18 h 30 sa deuxième galette des anciens. 300 cartons d'invitation ont été remis lors de la distribution, à Noël, des traditionnels paniers gourmands offerts aux aînés du quartier par la Commune libre. Au goûter s'ajoutent cette année les spectacles animations que donneront

SAINT-FERJEUX

Galette des Anciens

APRÈS LES FÊTES, LA FÊTE CONTINUE À LA MAISON DE QUARTIER.

le groupe vocal « Eclats de voix », emmené par Chloé Jarsky-Decoust, qui reprendra des classiques de la chanson française de 1900 à nos jours, et les jeunes de l'atelier Cirque de la maison de quartier, initiés au tissu, trapèze et autres fantaisies aériennes par Geneviève Vue. « Partager, mêler les générations, amener des personnes qui souffrent parfois de solitude ou d'ennui à découvrir les activités qu'on propose, que ce soit les expositions, les thés dansants ou les vendredis après-midi de « Coin des aînés », c'est la volonté

de Jean-Michel Febvre, le directeur. Toujours effervescente, la « ruche » de Saint-Ferjeux accueillera le temps d'une soirée orientale le 5 février, le groupe Afrah, et le 19 mars le groupe judéo-arabe lyonnais Talisman. Intergénérationnels ou multiculturels, les rendez-vous sont pris.

Renseignements : 03.81.52.42.52.

"MON PREMIER INSTITUTEUR",
SPECTACLE DE LA CIE AGORA THEATRE
SUR LA SCÈNE DU THÉÂTRE
DE L'ESPACE, LE JEUDI 20 JANVIER.

JEUNE PUBLIC

L'enfant, un spectateur à part entière

L'entretien De toutes les capitales régionales, c'est Besançon qui accueillera cette année "Spectacles en recommandé", semaine pendant laquelle les programmateurs des Ligues de l'enseignement viendront "dénicher" les talents qui enrichiront leurs programmations pour la saison à venir. Cyril Devesa, délégué culturel à Besançon, revient sur un événement qui rend compte de l'univers du spectacle pour jeune public.

Comment définissez-vous "Spectacles en recommandé" ?

Il ne s'agit pas tout à fait d'un festival, c'est un événement qui s'adresse uniquement à des programmateurs. Il est organisé par la Ligue de l'enseignement depuis une quinzaine d'années en janvier. Sa particularité est d'être proposé chaque année dans une ville différente en France, généralement une capitale régionale qui fait partie d'un réseau de diffusion de spectacles vivants de la Ligue. En Franche-Comté, notre réseau, "Côté Cour", établit une programmation exigeante et variée à destination du jeune public.



CYRIL DEVESA :
« ÉDUIQUER L'ENFANT
PAR LE SENSIBLE ».

Quel est l'objectif de cet événement ?

L'issue n'est pas d'élière des spectacles, de donner de bonnes ou de mauvaises notes. Son but est uniquement de permettre aux programmateurs d'avancer sur leurs saisons théâtrales. Ils repartiront avec des spectacles dans la mallette. Rarement des compagnies repartent sans avoir vendu leur spectacle. Naturellement certains spectacles ont beaucoup plus de succès que d'autres, mais c'est le jeu. L'objectif est de permettre la rencontre entre des compagnies et des programmateurs. Pour "Côté Cour", nous essayons de sélectionner trois ou quatre spectacles à "Spectacles en recommandé". Cela ne veut pas dire que les autres ne nous ont pas plu, mais ce sont des coups de cœur sur lesquels nous avons posé des options et que nous sommes sûrs de faire tourner la saison suivante.

Comment va se dérouler cette semaine ?

Pendant cinq jours, 22 spectacles seront donnés dans les différents lieux de diffusion de la ville. Au Kursaal, au Nouveau Théâtre, au Théâtre de l'Espace et à la MJC de Palente. Quelques 200 programmateurs venus de toutes les Ligues d'enseignement de France seront présents. Une classe-témoin assistera également à chaque spectacle car nous partageons l'idée que les compagnies ne doivent pas uniquement jouer devant un parterre de professionnels, ce qui est toujours un peu délicat, mais avoir également un public qui réagit et fait tampon entre les comédiens et les adultes. Les spectacles sont néanmoins ouverts à tous, car nous avons fait en sorte que le soir les spectacles aient lieu ou à l'Espace ou au Nouveau Théâtre pour, justement, ouvrir à tous les publics. En journée, ce sera plus difficile dans des lieux plus confinés comme le petit Kursaal ou la MJC de Palente.

Comment ont été sélectionnées les compagnies qui vont se produire pendant cette semaine ?

Tout cela est subjectif, évidemment, mais lors de réunions régulières, des délégués culturels de plusieurs réseaux débattent et défendent les spectacles en s'inspirant de la phrase de Victor Hugo : « pour savoir si un spectacle est bon, je me demande si j'ai été ému, si je suis un peu plus intelligent et si j'ai vécu une aventure collective avec les autres spectateurs. » De façon plus pragmatique, nous nous assurons que financièrement et techniquement les spectacles pourront être accueillis facilement un peu partout en France. Également, nous essayons de trouver un équilibre entre les genres (théâtre, marionnettes, conte, danse) et les âges (maternelles, primaires, collèges) pour répondre à toutes les demandes.

Etes-vous également des découvreurs de talents ?

Dans la programmation, on trouve aussi bien des compagnies solidement implantées et reconnues par tout le milieu culturel, c'est le



cas de la compagnie L'Artifice ou du Théâtre de cuisine, et puis il y a des petites compagnies à qui on donne une chance. Une vraie chance parce qu'avec une moyenne de 200 programmateurs réunis dans une même salle, si jamais cela fonctionne, elles sont assurées de tourner pendant une ou deux saisons pleines. Il y a aussi des découvertes de spectacles, parce qu'on essaie autant que possible d'intégrer dans cette programmation un tiers, un quart de créations.

Comment sont perçus les spectacles pour jeune public ?

Il y a encore une connotation très négative : « c'est pour les gosses ! » Je crois que pour beaucoup, l'image des spectacles jeune public est restée bloquée à Guignol ! Alors que cette forme a avancé vite, peut-être plus que le théâtre pour adulte. Nous ne travaillons pas dans le vide, notre conception est l'éducation par le sensible, à nos yeux tout aussi importante que les savoirs fondamentaux enseignés à l'école. Cette éducation participe de la même manière à la construction de l'individu et à la formation du citoyen qu'il deviendra plus tard. Le spectacle vivant présente pour nous de nombreux avantages. Il développe l'imaginaire, la curiosité, permet l'échange, le partage, l'expression. Nous voulons que les enfants développent des habitudes de spectateurs, de jeunes spectateurs.

"Spectacles en recommandé" se déroule pour la première fois à Besançon, qu'en attendez-vous précisément ?

Nous y voyons de nombreux avantages car tout d'un coup c'est tout un travail accompli depuis quinze ans qui est mis en lumière. De nombreux directeurs de structures culturelles seront présents et verront notre travail, ce qui est plutôt gratifiant. Il existe d'autres avantages, comme celui de travailler avec de nombreux lieux de diffusion. Nous espérons une reconnaissance et une meilleure médiatisation de notre travail, car nous souffrons d'un certain déficit d'image.

Comment l'expliquez-vous ?

Nous abattons un travail phénoménal sur tout le territoire que nous essayons de couvrir en partenariat avec les communes, mais nous ne sommes pas visibles et identifiés comme une véritable structure culturelle, très certainement parce que nous ne possédons pas de lieu propre. Nous sommes les Bernard-l'Érmitte de la profession !

Xavier FANTOLI

Ligue de l'Enseignement
7, place Victor Hugo - tél. : 03.81.83.59.98.

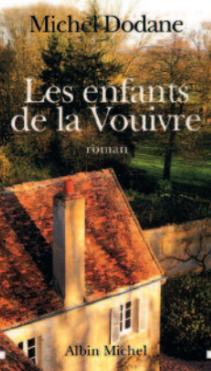
ÉCRIVAIN

Michel Dodane, le touche- à-tout récompensé



À l'affiche Coup d'essai, coup de maître pour ce Franc-Comtois d'origine.

Rien de commun - a priori - entre *Just le fils aîné* d'une famille de fermiers et Maurine, la fille unique d'un châtelain voisin. Sinon que le premier va sans doute hériter du patrimoine familial et que la seconde suivra sans



LES ENFANTS
DE LA VOUIVRE, PRIX
LOUIS PERGAUD 2004,
CHEZ ALBIN MICHEL.

doute le même chemin. Un chemin sur lequel les deux protagonistes vont croiser leurs destins. *Michel Dodane*, pour son premier roman, *Les Enfants de la Vouivre* refait ce parcours qu'il connaît par cœur. D'origine franc-comtoise, *Michel Dodane*, un diplômé de Lettres classiques en poche, fréquente régulièrement l'École Nationale de la rue Blanche à Paris. Le cours privé de Jean-Laurent Cochet viendra comme il se doit compléter la palette. C'est aux côtés d'André Mairal que *Michel Dodane* débute sa carrière de comédien. Il inscrit à son répertoire les classiques de Molière, Beaumarchais ou encore Ionesco. Monté à Paris,

son avenir de comédien se capitalise. De rencontres en coup de cœur, *Michel Dodane* s'ouvre au café-théâtre, fréquente le théâtre de Dix-Heures et fidélise le public du Petit Casino. Puis, devenu homme de radio et de télévision à ses heures perdues, il écrit des textes pour des émissions humoristiques et avec *Pierre Billard* sur France Inter participe à l'écriture de feuilletons radiophoniques. Mais revenons à nos *Mouttier*, cette belle et grande famille qui vit des jours heureux dans sa ferme quelque part en Franche-Comté, jusqu'à ce qu'un drame fasse tout basculer. Ce récit touchant et nostalgique est aussi une déchirante histoire d'amour. Pour *Michel Dodane*, ce premier essai romanesque s'est transformé en véritable coup de maître puisqu'il vient d'être couronné par le Prix Louis Pergaud. L'auteur comblé envisage déjà la suite de son roman avec deux autres volumes à paraître. *Les Enfants de la Vouivre*, une trilogie qui pourrait même être adaptée à l'écran à l'horizon 2006.

OPERA

“Le Balcon”, l'événement lyrique de la saison

“Le Balcon” est tiré du célèbre texte de théâtre de Jean Genet, mettant en scène les clients d'un bordel se prenant l'espace d'un instant pour des personnages de haut rang. Sur scène, alors que la révolte gronde, les clients du Balcon jouent à devenir évêque, juge ou général. Et si leurs fantômes devenaient soudain réalité ? La société est-elle un grand théâtre, à l'image de cette maison d'illusions ? Ce sont les questions posées par cette œuvre du Hongrois Peter Eötvös, un des plus importants compositeurs contemporains. Mis en scène par Jean-Marc Forêt, “Le Balcon” n'est pas une simple adaptation, mais colle au plus



▲ PETER EÖTVÖS A COMPOSÉ UNE PARTICIPATION FOISSONNANTE, FIDÈLE AU TEXTE ET À L'INTENTION DE JEAN GENET.

près du langage poétique et frivole de Jean Genet, reste fidèle à son esthétique dramatique et provocatrice. Cette production de l'Opéra-Théâtre en est la première reprise mondiale depuis sa création au festival d'Aix-en-Provence en 2002. Elle est aussi l'acte de naissance de la Jeune Troupe d'opéra à Besançon. Ces jeunes artistes seront confrontés aux conditions réelles de leur métier aux côtés d'artistes confirmés.

Vendredi 28 à 20 h et dimanche 30 janvier à 15 h - Opéra Théâtre
réservations : 03.81.87.81.97.

▶ ACTU BD

UNE FORÊT PROFONDE ET PLEINE DE DANGERS

Il était une fois, un conte pour enfants, l'histoire d'un roi qui régnait sur un vaste et beau pays. Dans son château qui domine une nature abondante, il vit paisible, avec sa fille Aurore. Malgré les fêtes, la jeune fille s'ennuie ferme dans son donjon. La forêt, toute proche, que l'on disait habitée par les fées et les nymphes, l'intriguait tout autant qu'elle attirait. La douce enfant se laisse gagner par l'appel de la forêt. A elle les grands espaces avant la rencontre inévitable avec le loup tant redouté...

Aurore et le Loup – Les Contes de Franche-Comté par Gérald Barbet et Jérôme Léon aux éditions Fortis



EXPOSITION

Road movie au Pavé

La galerie d'art contemporain le Pavé dans La Mare accueille la troisième exposition commune de Kristina Solomoukha et Eric Tabuchi, Drive in, une réflexion plastique sur les espaces intermédiaires. Ces deux artistes complémentaires proposent un parcours critique paysagé des “réalités collectives”, opèrent une mise à distance et façonnent un autre regard sur l'environnement, à travers des assemblages de divers signes urbains. Leurs installations sont des points de vue décalés sur un paysage contemporain où la communication et la publicité ont usurpé le rôle de l'architecture. En plus de l'exposition présentée au Pavé dans la Mare, les artistes investissent la vitrine située dans la maison natale de Victor Hugo. Ce lieu, la Vitrine du Pavé, devient ainsi la vitrine d'expression de la galerie.



▲ LA VITRINE DU PAVÉ, AUTRE LIEU D'EXPRESSION DE LA GALERIE D'ART CONTEMPORAIN.

Jusqu'au 30 janvier
Le Pavé dans la Mare
6, rue de la Madeleine
tél/fax : 03.81.81.91.57.
ouvert du mardi au samedi de 14 à 18 h
La Vitrine du Pavé
(maison natale de Victor Hugo)
140, Grande rue
(visible à toutes heures).

HANDBALL

Cadences infernales

LES BISONTINES DISPUTERONT
PAR MOINS DE SIX RENCONTRES EN JANVIER.

Les filles de l'ESB-F ne chômeront pas en janvier. Elles auront même un emploi du temps particulièrement chargé avec au total six dates pour trois compétitions différentes.

Christophe Maréchal, le coach ententiste ne s'en plaint pas. Il s'en félicite même : « C'est la preuve que nous sommes au haut niveau et tous les début d'années sont ainsi quand on joue sur plusieurs fronts et notamment la Coupe d'Europe ». Après avoir repris l'entraînement le lundi 27 décembre à l'issue d'une courte trêve, la Coupe de France constituera le premier des trois fronts de cette rude bataille hivernale. Avec un match dès le 4 janvier à Toulouse, pour une confrontation tout à fait à leur portée. Si, conformément à la logique, Véronique Pecqueux-Rolland et ses coéquipières venaient à se qualifier, elles joueraient le prochain tour le samedi 29 ou le dimanche 30 janvier.

La Coupe d'Europe des vainqueurs de Coupe sera aussi d'actualité au cours de ce début 2005. Pour un premier tour d'ouverture particulièrement épineux. En effet, l'ESB s'est vu attribuer pour adversaire, Larvik, déjà trois fois demi-finaliste de la Champion's League et qui lamine actuellement tout sur son passage dans le championnat norvégien, pourtant considéré comme une référence sur le Vieux Continent. « On jouera assurément l'équipe la plus forte, la plus dangereuse » confie inquiet Christophe Maréchal qui a coché sur son calendrier le match aller en Scandinavie le dimanche 9 et le retour dans la capitale comtoise, une semaine



plus tard, le 16. « Comme d'habitude, on espère bénéficier du soutien de nos supporters dans un Palais des sports archi-plein. Plus que jamais, on en aura bien besoin » confie le technicien doubien. Bien évidemment, le championnat de France de Division 1 viendra en rajouter à l'activité des Bisontines avec une rencontre le mercredi 18 janvier contre Nîmes et un déplacement le dimanche 23 à Mérignac.

Et encore, toujours pour le compte de la D1, les filles de l'ESB auraient dû affronter, sur les bords de la Moselle, Metz, le grand rival, dans un face à face toujours essentiel, voire capital pour l'attribution du titre de championnes de France. Mais initialement programmé le 12 janvier, ce duel au sommet a finalement été déplacé au mercredi 2 février et devrait être télévisé sur Eurosport... Déjà suffisamment sollicitées, les "Rouge et Noir" ne se plaindront pas de ce report.

JEUX

Un concept original

A la fois boutique de jeux de société - avec déjà plus de 1000 titres en rayon, dès 3 ans - mais aussi espace pour jouer, en famille ou entre amis : tel est l'original concept de Coffee Jeux, ouvert au mois d'octobre en face de la gare. Seul établissement de ce type dans toute la région, Coffee Jeux propose en boutique, à côté des classiques de grandes maisons d'édition, plusieurs jeux de jeunes créateurs introuvables ailleurs. Une salle annexe de 50 m² est réservée aux parties à disputer sur place, avec l'aide d'un animateur qui explique les règles en détail. Une bonne formule pour occuper un après-midi ou une soirée (ouverture jusqu'à 22 h) : le prix varie de 1 et 5 euros pour un groupe de joueurs, quel que soit le nombre de parties disputées !

Coffee Jeux - 7, avenue du Maréchal Foch. Tel : 03.81.41.99.58.



UNE BONNE FORMULE POUR OCCUPER
UN APRÈS-MIDI OU UNE SOIRÉE.

DAVID-HERCULE MATAM-MATAM
ET DIDIER BOISTON ATTENDENT SEREINEMENT
LE GRAND RENDEZ-VOUS DE LA FIN DU MOIS.

HALTEROPHILIE

Besançon capitale des hommes forts

Les meilleurs Tricolores ont rendez-vous à Besançon à l'occasion de la finale des championnats de France des clubs de Nationale 1A et 1B, les samedi et dimanche 29 et 30 janvier.

Dix-huit clubs viendront ainsi en découdre, titres nationaux en jeu, soit au total cent-cinq athlètes. Jamais encore, la capitale comtoise n'avait accueilli un tel plateau, ni en nombre, ni en qualité.

Si Blois, Clermont-L'Hérault et Lille se disputeront vraisemblablement la couronne,



Besançon avec la Française qui fait partie du gratin hexagonal, sera également en compétition et donnera un sel supplémentaire à ce week-end. D'autant qu'à l'affiche, son représentant le plus illustre, le multiple recordman de France et n°1 dans notre pays, 14e aux derniers JO d'Athènes, David-Hercule Matam-Matam sera l'une des vedettes, avec d'autres sélectionnés olympiques comme le Lillois Eric Bonnel, le Caennais Romulad Ernault ou encore Samalov, le Bulgare de Blois qui compte parmi ce

qui se fait de mieux au monde dans cette discipline.

Pour mettre en scène tous ces hommes forts et cette compétition de très haut niveau, le gymnase de La Malcombe sera adapté et mis en lumière. Spectacle garanti ! Alors, n'oubliez pas de cocher sur votre agenda les 29 et 30 janvier.

Finale du championnat de France d'haltérophilie de N1A et N1B, au gymnase de La Malcombe, les samedi 29 janvier et dimanche 30 janvier à partir de 14 h.

▶ ACTU CD

PIERRE-ALAIN KRUMMENACHER

Partie de Plaisir (Marianne Mélodie)
Ce jeune accordéoniste bisontin est déjà un virtuose. Il découvre l'accordéon alors

qu'il a tout juste 12 ans. Aujourd'hui, son nom s'inscrit aux côtés des plus grands, il a raflé au passage tous les prix d'excellence. De l'Italie à Copenhague

jusqu'au Zénith parisien, Pierre-Alain Krummenacher balade son talent sur toutes les scènes internationales. Mais il sait que l'accordéon reste un instrument populaire, synonyme de fête et de danse. Sur ce CD, il réunit 18 titres pour faire la fête et n'hésite d'ailleurs pas à faire valoir ses qualités de compositeurs. De la valse à la bourrée, du tango au charleston, son accordéon est au rendez-vous de tous les styles. Une véritable *partie de plaisir* pour les amateurs du genre.

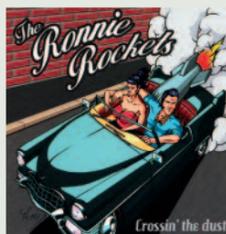
Contact : 06.82.04.90.93

THE RONNIE ROCKETS

Crossin' the dust (Nova Express)
Leurs aînés, les *Stray Cats* ne renieraient pas cette bande de jeunes félins miauteurs et fêlés de rock'n roll. En choisissant l'option trio énergétique, c'est-à-dire, guitare/contrebasse/batterie réduite à sa plus simple expression, les 3 matous ne contournent pas la difficulté. Leur rockabilly swingant est teinté de rock première

pression, celui d'*Elvis the Pelvis*. Ajoutons à cela une touche très esthétique, clin d'œil à la BD des années 50, creepers et rouflaquettes de rigueur, *The Ronnie Rockets* séduit par son coup de patte très actuel, *my pretty baby doll, dancin' and hearin' rock'n roll*.

Contact : Rockin'Rules Association
06.25.66.20.71.



LAO TSEU

Poésie de Boulevard (5.1 Production)
Lao Tseu, philosophe chinois est considéré comme le fondateur du taoïsme. On prétend qu'il serait né avec des cheveux blancs, mais a-t-il réellement existé ? Pur fruit de l'imagination ou figure emblématique de la culture chinoise ? Le collectif 5.1, dans une veine hip-hop tente ici d'apporter son point de vue. On revisite le classique de la voie et de la vertu, on emprunte le chemin, au sens chinois du terme. De cette pensée, 5.1 extrait l'essentiel, le rap et la tchache piquent la place des textes mythiques. Paroles élégantes, le langage associé à une parfaite connaissance de techniques de studio donnent du poids à ce collectif. Lao Tseu aurait dit : *Celui qui excelle ne discute pas, il maîtrise sa science et se tait*. 5.1 applique avec sincérité les conseils du vieux sage.



VOYAGE

Altacima sur le petit écran

CHAPEAUX MELON
ET CIMES ENNEIGÉES
FONT LE CHARME
DE LA BOLIVIE.



Arpenter l'Argentine, la Bolivie, le Népal et le Tibet en 4 x 4, motos ou en trekking : telle est la passion de Julien Dromard, 28

ans, membre très actif de l'association Altacima dont l'ambition est de favoriser la découverte de ces pays d'une autre façon et à moindre coût. Du 18 octobre au 2 décembre en Amérique du Sud, une équipe de tournage (producteur, cameraman, preneur de son) a suivi le jeune Bisontin parti en repérage pour de futures expéditions. Personnages atypiques, faune, paysages et nature ont été mis en images et seront révélés aux téléspectateurs le mercredi 19 janvier sur TF1 dans le cadre de l'émission "Histoires naturelles". «La programmation étant toujours très tardive, le reportage sera

montré en avant-première le même jour au King's Park Café (4, rue des Boucheries) à 20 h 30», précise Julien Dromard. Et d'ajouter : «Une dizaine de diffusions sur l'année sont également prévues sur les chaînes câblées Odyssée et Ushuaia TV».

Un sacré coup de projecteur sur les activités d'Altacima dont le sérieux et la motivation s'expriment déjà à travers un programme 2005 chargé d'aventures et de dépaysement total.

Contact : Association Altacima
22c, rue de Chaillot.
Site web : www.altacima.org

PRESELECTION

Concours d'éloquence pour les 15-19 ans

«Qui vit sans folie n'est pas si sage qu'il croit»... C'est la maxime, au goût de paradoxe, si cher à La Rochefoucault, qui a été retenue pour la présélection qu'organise le Lions Club Besançon Cité en vue du Concours National d'Eloquence 2005. Peuvent se porter candidats les jeunes nés entre le 1^{er} juin 1985 et le 1^{er} juillet 1989. Elle aura lieu le mardi 22 février à 18 heures au lycée Pergaud. A la clé, entre autres, un voyage de 4 semaines à l'étranger pour le 1^{er} prix national. Soyez fou, osez la rhétorique !

Contact et inscriptions : Luc Laurent au 06.81.52.78.15.

Avec Aldebert à l'Olympia

Les réponses à notre jeu-concours du mois dernier étaient :

1. Hubert-Félix Thieffaine - 2. «Pour vivre heureux, vivons couchés» - 3. Amélie-les-Crayons
248 bulletins nous sont parvenus, et la question subsidiaire a permis de désigner les deux heureux lauréats, Laurent Bolard et Carole Destraz, qui gagnent chacun une place pour assister au concert d'Aldebert le vendredi 21 janvier à l'Olympia, voyage en bus* compris. Félicitations et bon concert !

*Départ à 13 h de Chamars. Contact : 03.81.81.00.21.

▶ LIVRES

UN PAYS ET DES HOMMES (Cêtre)

Bernard Gantner, qui est reconnu comme l'un des meilleurs peintres comtois de notre temps, sait faire revivre dans ses aquarelles les villages, les prés, les forêts de notre pays, noyés dans la verdure ou endormis sous la neige. La sensibilité du peintre suscite l'émotion. Elle éveille la rêverie.

Ainsi Jean-Louis Clade, historien passionné, évoque à travers Gantner le labeur des hommes, les métiers d'autrefois, les joies et les peines. Habile alchimie où fusionnent l'image et le texte, passé et présent, rumeur et silence. Un beau livre dont le succès est assuré.

LE TEMPS DES HORLOGERS (Néo)

Emmanuel Courmarie rassemble dans un beau livre le résultat de patients travaux sur l'horlogerie bisontine. On y trouve une quantité de notations précises sur l'histoire du métier, l'évolution des techniques, les heures de gloire pour Besançon qui fut métropole horlogère et aussi le temps du déclin avec la lutte des Lip. Mais l'auteur a su aussi analyser avec finesse la qualité et la spécificité du métier horloger.



BESANÇON CARNET DE DESSINS (Chazelle)

Là aussi il s'agit de l'alliance réussie entre un artiste et un historien d'art.

Pierre Duc saisit, dans l'encre et le lavis, les vues les plus significatives de la cité bisontine, ville d'art et

d'histoire. Lionel Estavoyer réagit en retraçant au fil des pages les épisodes marquants de la vie bisontine d'autrefois, et cela avec enthousiasme et talent.

LE SECRET DE LOUISE (France Empire)

Marie-Thérèse Boiteux tient son rang parmi les romanciers franc-comtois. Ici Justin, devenu citadin, revient au village pour dissiper le secret qui entoure sa naissance. C'est une enquête riche en rebondissements qui lui permettra de retrouver son père. L'histoire vaut surtout par le climat dans lequel elle se déroule, celle d'un bourg franc-comtois à la fin du XIX^e siècle que l'auteur évoque avec une sensibilité chaleureuse.

Jean DEFRAISNE



LE MONDE BISONTIN DU SPORT A RENDEZ-VOUS LE 25 JANVIER À LA PATINOIRE. ▲

HOMMAGE

Soirée des sportifs 2004

Après le palais des sports l'an dernier, c'est au tour de la patinoire La Fayette d'accueillir la soirée des sportifs et dirigeants méritants le 25 janvier à partir de 18 heures. Pour l'année écoulée, près de 250 invités sont attendus par le Maire et la direction municipale des Sports à l'occasion d'une cérémonie festive parrainée par

les handballeurs de l'ESB-M avec le soutien de l'association "Paris JO-2012". Révélée avec l'An Neuf, la nouvelle identité visuelle de la Ville sera également à l'honneur ce jour-là puisque les sportifs et dirigeants récompensés recevront chacun une serviette-éponge frappée du nouveau logo.

MUSIQUE

Au service des Musiques actuelles

Depuis 1995, le festival des Eurockéennes donne sa chance à de nombreuses formations régionales. Fort de son succès, le phénomène a depuis longtemps dépassé les frontières de la Franche-Comté. Une nouvelle donne qui oblige les organisateurs à... s'organiser. Ainsi créée, la Fédération Grand Test réunit depuis quelques mois l'ensemble des partenaires des tremplins. Mario Lontananza, son président, supervise un pointilleux travail de détection de jeunes talents. Appel à candidature, sélections sur écoute, divers tremplins et, enfin, LA grande finale. Vient ensuite le temps de l'accompagnement et de la préparation aux concerts. La Fédération Grand Test apporte aide, conseils, suivis artistique, technique et formation juridique. Pour 2005, les objectifs sont clairement affichés : plus de résidences et plus de relationnel avec les professionnels (booking, management, recherche de partenaires). Prochain rendez-vous et nouvelles avancées lors de la finale départementale qui réunira les groupes Gantz, Ran, 30 minutes NRV, Monsieur Z et Yulès le 25 février.

Le Cylindre - Renseignements : 03.81.57.34.71.



▲ MARIO LONTANANZA, PRÉSIDENT DE LA FÉDÉRATION GRAND TEST

BMX

A l'occasion de l'Indoor international de Genève qui a réuni début décembre environ 500 des meilleurs pilotes belges, italiens, français et bien évidemment suisses, les Bisontins Simon Duchêne (1^{er}) et Mathieu Harduin (2^e) ont signé une remarquable performance en dominant la finale juniors (17-18 ans). Un bonheur partagé par l'ensemble de la délégation franc-comtoise.

SPECTACLE

La Jeune Chambre Economique et l'association Images et Densité proposent le mercredi 9 février au Grand Kursaal à partir de 20 h 30 un spectacle tout public baptisé "Etude et Langage" qui met en scène une troupe de danseurs amateurs et professionnels. La totalité des bénéfices de la soirée sera reversée ensuite aux services de pédiatrie des professeurs Menget et Plouvier afin de créer dans l'enceinte de l'hôpital Saint-Jacques une salle Home cinéma avec bibliothèque de DVD.
Contact : Jeune Chambre Economique au 06.08.27.12.89.

LUTTE

Encadré par Joël Bozonet, moniteur municipal, environ 150 élèves de cours



moyen de Fontaine-Ecu (3 classes), les Vieilles-Perrières (3 classes) et de Bregille (1 classe) ont bénéficié d'un cycle scolaire de 8 séances d'apprentissage des techniques de lutte. Le dernier jour, plus de 300 combats ont permis aux champions en herbe de mesurer leurs progrès et, qui sait, de trouver leur voie en matière d'activité sportive.

MONTGOLFIÈRES

C'est à Besançon que se déroulera la 36^e édition du championnat de France de montgolfières du 23 au 28 août 2005. Cette manifestation réunira 50 ballons en compétition plus 20 ballons en animation "fiesta". Les sites d'envol seront situés sur l'aérodrome de Thise et sur le site de la Malcombe. Démonstrations et baptêmes de l'air seront bien sûr au programme de cette grande fête aérienne.

Les loups aux portes de Besançon

Récit La disparition de la dernière ourse dans les Pyrénées, les polémiques à propos du loup dans les Alpes invitent à revenir sur le passé.

Quand a-t-on, pour la dernière fois, tué un loup chez nous ? La réponse à la question n'est pas claire. Si l'on s'en tient aux statistiques du Conseil Général du Doubs, c'est en 1898 que, pour la dernière fois, l'élimination de 4 loups est signalée. Le document paraît fiable parce que la destruction des loups donnait droit à des primes en vertu de la loi de 1882.

« Art. 1^{er} : - Les primes pour la destruction des loups sont fixées de la manière suivante : Cent francs par tête de loup ou de louve non pleine. Cent cinquante francs par tête de louve pleine. Quarante francs par tête de louveteau. Est considéré comme louveteau l'animal dont le poids est inférieur à huit kilogrammes. Lorsqu'il sera prouvé qu'un loup s'est jeté sur des êtres humains, celui qui le tuera aura droit à une prime de 200 F ».

On ne voit pas pourquoi des chasseurs n'auraient pas sollicité l'octroi de primes après 1897. Mais un article paru dans "L'Est Républicain" en 1985 fait état du fait qu'un habitant de Trépot aurait trouvé une nichée de petits loups en 1913. « On rapporte que la louve fut tuée peu après dans les bois qui jalonnent Trépot et Charbonnières, alors que le loup fut abattu à Naisey. Ce fut la fin de l'espèce sur le plateau ».

17 personnes attaquées

S'il est difficile de donner une date sûre pour l'élimination du dernier loup, les documents abondent pour rappeler la peur que suscitait le redoutable animal carnassier.

Le « bulletin décadaire de la République Française », numéro de Frimaire an VII (fin 1799), rapporte les faits suivants : « Il vient d'arriver dans les départements du Doubs et de la Côte d'Or, des événements malheureux qui nous engagent à rappeler aux citoyens la loi qui peut les prévenir. A deux myriamètres de Besançon, un loup a attaqué dix-sept personnes qui apportaient des provisions au marché. Sans être épouvanté par le nombre, il s'est jeté sur elles avec fureur. Une femme enceinte a été sa première victime ; elle est restée morte sur la place. Tous ceux qui l'accompagnaient et qui ont voulu lui porter secours ont été mordus et plus ou moins blessés. Un jeune homme de 17 ans, nommé Bardey, l'a vainement attaqué corps à corps et serré longtemps entre ses bras dans le dessein de l'étouffer. Épuisé

par ses efforts et par le sang qu'il perdait, abandonné de tout le monde, il a été obligé de laisser échapper l'animal furieux, qui a mordu dans sa course vingt-cinq personnes, des bœufs, des vaches, des moutons et des chèvres. Un homme et deux femmes sont morts de leurs blessures. Le Sieur Hallet l'a enfin atteint mortellement d'un coup de fusil.

Le commissaire du directoire exécutif rès l'administration municipale du canton de Besançon, et l'administration centrale du département ont pris sur-le-champ toutes les mesures et la prudence et l'humanité exigeaient envers les blessés : des officiers de santé et un commissaire de police les ont visités pour leur administrer des secours et pour s'assurer si le loup était enragé ; il a été ouvert et jugé non enragé par l'expert préposé pour les épi-zooties dans le département. Mais soit que cette vérification ne

suffise pas, soit que le vétérinaire se soit trompé, une des personnes mordues est déjà morte dans les convulsions de la rage ; une seconde est près de périr de même, et l'on doit trembler pour les autres. Il ne faut donc pas se reposer sur un pareil examen dans des circonstances semblables. L'administration centrale du département du Doubs a fait rassembler tous les blessés dans l'hospice civil de Besançon pour y recevoir un traitement méthodique, et elle a ordonné que tous les animaux mordus seraient abattus et enfouis à 26 décimètres de profondeur ».

On comprend dans ce contexte la peur qui régnait dans les campagnes et dont témoigne le récit suivant rédigé par un membre de ma famille habitant la Chapelle des Buis à l'époque de la Restauration. « Mon petit frère et ma sœur m'accompagnaient tous les jours en classe » (les enfants allaient à pied à l'école de Fontain). « Le long du chemin, notre sœur nous faisait réciter

des prières... Un matin, nous étions au fort de l'hiver, il y avait un pied de neige sur les champs, les chemins étaient mauvais et glissants, ne pouvant avancer qu'avec peine, nous ne pouvions réciter le chapelet. Arrivés à moitié distance du village, nous aperçûmes au milieu des champs un énorme loup qui alla se blottir dans un ravin pour épier un chien qui chassait près. A cette vue, nous fûmes glacés d'épouvante et nous rebroussâmes bien vite chemin, nous trouvant plus rassurés de



LA REPRODUCTION DU CRÂNE D'UN DES DERNIERS LOUPS TUÉS À BESANÇON SE TROUVE À LA CITADELLE.

gagner la maison qu'avancer contre le village dont nous étions à égale distance. Ma sœur n'eut alors aucune peine à nous faire réciter toutes les oraisons qu'elle savait, et elle s'y prenait doucement. Je me rappelle encore avec émotion : « Dites encore un Salve Regina pour que le Bon Dieu nous préserve des loups »...

« Cette gueule béante, ces dents meurtrières »

Jean-François Pinard évoque par ailleurs les histoires qu'on racontait à la veillée en « teillant le chanvre » (chaque village avait ses chènevières : le chanvre servait à fabriquer des cordes, des sacs. Tissé, il était utilisé pour la confection de

chemises. Mais auparavant il fallait le "teiller", c'est-à-dire séparer la partie ligneuse de la fibre). « Comme beaucoup d'enfants des campagnes, j'avais entendu raconter le soir, en teillant le chanvre au coin du feu, des aventures tragiques que j'écoutais avec attention. En hiver, quand la neige couvrait les champs et que la nuit était noire, on disait souvent qu'il était arrivé des malheurs à des voyageurs, que quelques-uns avaient été dévorés. J'ai vu des individus portant dans des hottes des peaux de loups empaillées. C'était des quêteurs allant de porte en porte, demandant une rétribution pour avoir délivré la contrée d'un de ces animaux. Ils avaient toujours soin de raconter quelque chose de tragique en faveur de leur demande, la bête était toujours une des plus dangereuses ayant existé, elle s'était souvent attaquée à des hommes et avait dévoré plusieurs pièces de bétail. L'imagination effrayée des enfants bâtissait toujours des châteaux de peur en voyant cette gueule béante et ces dents meurtrières ; moi, j'ai été du nombre, ayant vu ce spectacle et entendu ces histoires »...

Il est vrai que les loups ont été très longtemps nombreux et... dangereux. Une statistique dressée par les services de l'Intendant fait état de l'élimination de 1 096 loups, 1 109 louves, 2 638 louveteaux entre 1775 et 1790. Dans la Petite Montagne du Jura, 17 enfants ont été dévorés entre 1770 et 1780.

Fin 1817, un rapport du sous-préfet de Pontarlier affirme : « Les loups sont en très grand nombre, à tel point qu'on en a poursuivi deux fois pendant la nuit dans les rues de Pontarlier ».

Et au cœur de l'hiver, des bandes descendaient dans le Bas Pays. C'est ce qu'atteste encore en janvier 1887 un journal local : « Les loups, comme les sangliers, voyagent par bandes dans les bois. On signale leur présence sur les territoires de Serre-les-Sapins, Franois, Pouilly-les-Vignes, Pelousey, Chauxenne, Noironte, etc..., où les chasseurs leur font une guerre sans trêve ni merci... On attribue la présence de ces hôtes dans nos parages à la grande quantité de neige qui les chasse des hautes montagnes du Jura » et qui devait rendre difficile la recherche de nourritures. Ce sont donc des bêtes d'autant plus dangereuses qu'elles étaient affamées, qui venaient chercher de quoi manger jusqu'aux portes de Besançon (après être passées par le Trou au Loup ??).

Dans ce contexte, on comprend la place exceptionnelle que le loup tient dans notre langue... Les imprudents se jettent dans la gueule du loup, les jeunes loups rêvent d'être connus comme le loup blanc, mais veulent-ils hurler avec les loups ? Il est bien connu que les loups ne se mangent pas entre eux et que la faim fait sortir le loup du bois, tandis que les parvenus continuent à avoir des biens « partout où le loup pète ». Le bon La Fontaine nous invite à ne pas oublier la leçon de la fable « Le loup et l'agneau », étant entendu que, comme le dit un proverbe sentencieux d'origine latine, « le renard aime la rapine, le loup, l'agneau, la femme, les louanges ».

Joseph PINARD



TRADITION

La fève de Besançon

Le succès de la galette des rois doit beaucoup aux chanoines de la Madeleine.

Jadis fête païenne avant que l'Église ne la christianise au V^e siècle pour honorer Melchior, Balthazar et Gaspar, les trois rois mages, venus apporter l'or, la myrrhe et l'encens à l'enfant Jésus dans sa crèche de Bethléem, la fête des Rois ou fête de l'Épiphanie (apparition en grec) est célébrée le premier dimanche de l'année après avoir longtemps été fixée au 6 janvier.

Des Romains avec leurs Saturnales aux Égyptiens en passant par les Grecs, les coutumes voulaient que chaque famille confectionne une galette dans laquelle était glissée une fève symbolisant pour les uns le cours de la vie et pour les autres un don des morts aux vivants. Celui qui la découvrait était alors déclaré roi du festin. Par la suite, sous l'Ancien Régime (1515-1789), le plus jeune convive se glissait sous la table et désignait à l'aveugle à qui les parts étaient attribuées. Dans certaines familles, une portion, celle dite du pauvre, du Bon Dieu ou de la Vierge, était préservée et offerte ensuite au premier visiteur imprévu. Mais avant d'être gastel (gâteau) puis brioche, la galette que l'on connaît aujourd'hui et qui a perdu beaucoup de sa symbolique religieuse, fut d'abord pain. Comme celui utilisé par les chanoines de la Madeleine à Besançon pour tirer au sort à chaque Épiphanie leur nouveau maître de chapite, par le biais d'une piécette cachée dans la mie. Pêché de gourmandise aidant, le pain ne tarda pas à se faire brioche couronnée puis définitivement galette au XVI^e siècle à l'initiative de boulangers irrités par une décision de François 1^{er} qui attribuait aux seuls pâtisseries du royaume le monopole de la confection du gâteau des rois.

A partir de 1874, la fève des pauvres et la pièce en or des riches, jugées anticiviques à la Révolution, se transformèrent en un petit sujet de porcelaine devenu un véritable objet de collection pour les fabophiles acharnés. Un musée, celui des Arts et Traditions populaires de Blain avec quelque 10 000 fèves exposées, et une revue spécialisée, attestent de cette passion qui doit beaucoup... aux chanoines de Besançon.

UNE NOUVELLE ÉQUIPE
DYNAMIQUE
AUX COMMANDES
DU "RIVE GAUCHE".



▶ RESTAURANT

Nouvelle jeunesse pour le "Glacier" Le Brussel devient "Rive gauche"

Le Glacier appartient avec la Brasserie du Commerce au patrimoine commercial de la ville... Des générations de Bisontins et de Bisontines s'y sont rafraîchies. Puis vint l'époque du "Brussel café" qui maintint la tradition en accentuant l'esprit café-brasserie. Depuis quelques semaines, le Glacier est devenu "Rive gauche" - celle du Doubs toute proche - boosté par une nouvelle équipe et un trio d'investisseurs dynamiques : Thierry et Béatrice Garny, Joachim Ribeiro et Frédéric Bulle.

Le décor s'est illuminé, les baies sont ornées de jolis rideaux, le mobilier plus contemporain donnent le la de la nouvelle ambiance. Le vaste bar semi circulaire a été conservé et modernisé.

Fabrice, directeur de salle, veille au service jeune et souriant. Christophe et Steven sont en cuisine. Une cuisine classique et

sans surprise : saumon fumé, foie gras de canard "maison", croûte aux morilles en entrées (de 6,50 à 8,20 €).

Plats : assiette du maraîcher, cerf à l'ancienne, suprême de volailles, filet de sandre au Savagnin, bœuf aux baies roses (de 7,50 à 13 €). Menu à 10,50 € (salade, plat du jour ou dessert), 12,50 € (salade, plat, dessert) et 17 € (foie gras, cerf ou sandre, dessert). Capacité : 80 couverts, salle au 1^{er} et en été, la superbe terrasse ouvrant côté place et côté Doubs. Le "plus" du Rive Gauche : possibilité de "manger chaud" jusqu'à 22 h 30. Un atout pour ceux qui veulent dîner après "une toile" au Cinéma Beaux-Arts voisin !

André-Hubert DEMAZURE

"Rive gauche" - 2, quai Vauban.

Ouvert tous les jours.

Tél : 03.81.61.99.57.

▶ RECETTE

Les pommes de terre "morvandelle"

Ouf ! les saumons, foies gras, dindes, et autres poulardes, vedettes traditionnelles des menus obligatoirement festifs, sont digérés. Place à la cuisine simple, familiale qui ne se la joue pas façon Ducasse, loin des recettes trop souvent proposées dans les magazines, aussi sophistiquées que compliquées, présentées sur des assiettes qui font la joie des photographes spécialisés. Les pommes de terre "morvandelle" échappent aux tendances. On les mangeait jadis dans les auberges du Morvan en accompagnement d'un rôti de veau ou de porc ou d'un poulet rôti, arrosées d'un petit Bourgogne sans prétention.

Pour 4, il faut :

- 8 belles pommes de terre à chair ferme
- 1 petit pot de crème fraîche
- un peu de comté râpé (facultatif)
- Beurre, sel, poivre

Creusez le centre de chaque pomme de terre à l'aide d'une petite cuillère pour en faire un "puits" de diamètre suffisant.

Faites cuire à la cocotte-minute 5 minutes seulement au lieu des 10 prescrites. Sortez, égouttez, placez les pommes de terre dans un plat à gratin légèrement beurré. Remplissez chaque patate de crème fraîche jusqu'à ras bord, et, au sommet, placez un copeau de beurre. Mettez au four préchauffé (th 6-7) après avoir saupoudré de comté râpé qui donnera une saveur régionale à votre plat. Laissez gratiner jusqu'à cuisson complète (10 minutes suffisent en général) en veillant à ce que la crème ne dessèche pas. Servez bien chaud. Vous verrez : les enfants adoreront, vous aussi. Bon appétit.

AHD

▶ MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT : 1. Foulés aux pieds dans nos rues piétonnes - Il faut reconnaître que dans cette rue de Besançon, ça marche ! - 2. Rue semi-piétonne de Besançon qui n'a rien de royale ! - 3. Double carreaux - Points opposés - Union Africaine - 4. Son agrandissement n'est pas passé inaperçu - C'est le numéro un en France - Etre étendu sans bouger - 5. On lui attribue trois points - Un belge ne doit pas se sentir dépay-sé dans cette rue piétonne de Besançon - 6. Du en se retournant - Gouttes d'eau - Filtre naturel - 7-8. Célèbre chanteuse - Travaillée à l'œil - 9. Rue de Besançon qui pourrait inciter à ... faire du foin ! - 10. Presque pas - Souvent avant les autres - 11. Cuivre - Au singulier, c'est l'homme de la rue et comme ici au pluriel, ce sont des habitués du pavé - 12. Outils pour boucher - On y va à pieds dans cette rue de Besançon.

VERTICALEMENT : A. Sont à Besançon du genre à vous faire marcher ! - Celle du 8 Septembre est donc pié-tonne - B. Prélude au violon - Bête de sommes - Mauvaise humeur - C. Entendu à Marseille ! - Un certain volume - D. Garda à vue - Défroisse un tissu - E. Un certain savoir - Paresseux qui fait le poirier - Mis à l'apéro - F-G. N'est pas sans épi - Véhicule qui a des chevaux - Thulium - H. Un autre rire - Terre - Rem-placée par l'U.E. - Lac des Pyrénées - I. Donnons des angles droits - Lettres à tamponner - J. C'est une façon de tuer - Forte puissance - K. Cardinaux - Chevalier déguisé - L. ... rue pour une rue semi-piétonne de Besançon - Orientation de vacances.

(solution page 46)

Philippe IMBERT



SAMU	03.81.53.15.15. ou 15
POLICE	03.81.21.11.22. ou 17
POMPIERS	18
GENDARMERIE	03.81.81.32.23.
HOPITAL	03.81.66.81.66.
SOS MEDECINS	08.10.41.20.20.
CENTRE ANTI-POISON	
- Besançon SAMU	15
- Lyon	04.72.11.69.11.
- Nancy	03.83.32.36.36.
TRANSFUSION SANGUINE	03.81.61.56.15.
CENTRE ANTI-RABIQUE	03.81.21.82.09.
CENTRE D'ALCOOLOGIE ET DE TABACOLOGIE	03.81.81.03.57.
DROGUE INFOS SERVICE	08.00.23.13.13.
SIDA INFOS SERVICE	08.00.84.08.00.
TRANSPORTS SANITAIRES D'URGENCE (ATSU)	03.81.52.12.12.
SOS AMITIE	03.81.52.17.17.
SOS CONTRACEPTION IVG	03.81.81.48.55.
SOLIDARITE FEMMES / VIOLENCES CONJUGALES	03.81.81.03.90.
ENFANCE EN DANGER	03.81.25.81.19.
ENFANCE MALTRAITEE	119
ENFANCE MALTRAITEE ET ABUS SEXUELS	03.81.21.81.43. - 03.81.21.81.44.
SERVICE D'ACCUEIL ET D'ACCOMPAGNEMENT SOCIAL	03.81.41.22.60.
LIGNE BLEUE 25	03.81.25.82.58.
AIDE SOCIALE AUX PERSONNES AGEES	03.81.41.21.22.
CROIX D'OR DU DOUBS - ALCOOL ASSISTANCE	03.81.50.03.40. (répondeur 24 h/24)
SOS ALCOOL	03.81.88.64.63.
AIDE AUX VICTIMES D'INFRACTION	03.81.83.03.19.

du lundi au vendredi
8h - 12h
14h - 18h

PROXIM'CITÉ

0800.25.3000

APPEL GRATUIT

Pour signaler les anomalies (éclairage, voirie, tags, poubelles...) que vous constatez dans la rue, sur les places, les espaces verts... et obtenir une intervention des services de la Ville rapidement.
proximcite@besancon.com

Améliorons ensemble notre cadre de vie

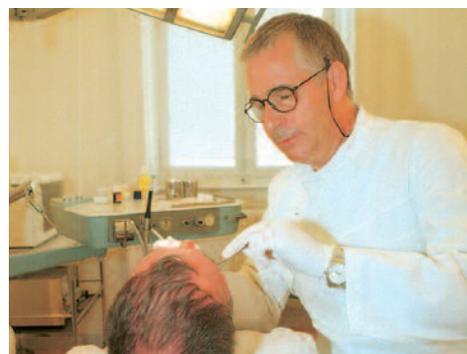
NUMÉRO D'URGENCE SANS ABRI 115

SERVICES D'URGENCE PHARMACEUTIQUE

Le dimanche et le lundi matin

- Lundi 3 janvier : Bonin (Palente/Les Cras), 57, rue des Fluttes Agasses - Lutz (Bregille/Chalezeule), 56, rue Danton.
- Dimanche 9 janvier : Biessy (Centre Ville), 13, rue des Granges, 03.81.25.23.00.
- Lundi 10 janvier : Malot (Saint-Claude), 19, rue de Vesoul - Falin (Centre Ville), 7, rue Morand.
- Dimanche 16 janvier : Bonin (Palente), 57, rue des Fluttes Agasses (84, boulevard Blum), 03.81.88.45.70.
- Lundi 17 janvier : Simal (Butte/Montrapon), 3, avenue Clémenceau - Kunz-Mainier (Centre Ville), 56, rue des Granges.
- Dimanche 23 janvier : Dessard (Centre Ville), 90, rue des Granges, 03.81.82.21.25.
- Lundi 24 janvier : Moysse (Centre Ville), 20, rue de la République.
- Dimanche 30 janvier : Gillet (Cras), 36, rue des Cras, 03.81.88.46.34.
- Lundi 31 janvier : Martelet (Montrapon), 29, rue Haag - Simonin (Centre Ville), 13, rue Pasteur.

CHIRURGIENS DENTISTES DE SERVICE



- Dimanche 9 janvier : Dr Tarride André, 12, rue des Chaprais, 03.81.80.92.61.
- Dimanche 16 janvier : Dr Tillet Jean, 13, Grande Rue, 03.81.82.19.56.
- Dimanche 23 janvier : Dr Tordeux Hubert, 5, rue Voirin, 03.81.83.04.96.
- Dimanche 30 janvier : Dr Valduga Eric, 86, Grande Rue, 03.81.82.07.41.
- Dimanche 6 février : Dr Vermot Olivier, 1, place Flore, 03.81.80.62.66.

VETERINAIRES DE GARDE

Les week-ends et jours fériés, pour toute urgence, 03.81.52.43.32.

DEPANNAGES-REMORQUAGES

- du 7 janvier au vendredi 14 janvier : Iemmolo, 03.81.50.13.32.
- Du 14 janvier au 21 janvier : Cassard, 06.71.10.52.53.
- Du 21 janvier au 28 janvier : Pignet, 03.81.80.27.26.
- Du 28 janvier au 4 février : City Car, 03.81.41.12.12.

URGENCES HOSPITALIERES 15



Pour solliciter une intervention médicale d'urgence. Les urgences médicales, chirurgicales et cardiologiques de l'adulte sont prises en charge au Centre Hospitalier Universitaire à l'hôpital Jean Minjoz, soit par le SAMU pour les urgences non traumatiques, soit par le Service de Traumatologie-Orthopédie pour les traumatisés, à l'exception des urgences pédiatriques et de gynécologie-obstétrique assurées à l'hôpital Saint-Jacques.

DEPANNAGES :

- GDF 03.81.81.44.60. (24 h/24)
- EDF 08.10.33.30.25. (24 h/24)
- Eaux (Mairie) 03.81.61.51.35. ou 03.81.61.51.54.

(astreinte technique municipale : interventions d'urgence en dehors des heures de bureau sur installation située avant le compteur général)

TAXIS BISONTINS

- Esplanade Gare Viotte 03.81.80.17.76.
- taxis - auto-radio 03.81.88.80.80.

MOBILIGNES 08.25.00.22.44

INFORMATIONS ROUTIERES 03.87.63.33.33. (Metz 24 h/24)

METEO 08.92.68.02.25.

HORLOGE PARLANTE 36.99

MAIRIE 03.81.61.50.50.

OFFICE DE TOURISME 03.81.80.92.55.

PREFECTURE 03.81.25.10.00.

PROXIM'CITE 0.800.25.30.00.

PROXIM'SOCIAL 0.805.01.25.30.

ALLO SERVICE PUBLIC 39.39

du lundi au vendredi
8h30 - 18h

PROXIM'SOCIAL

0805.01.2530

APPEL GRATUIT

Perdu dans le dédale administratif, social ou juridique, un souci avec un proche...

Proxim'social vous écoute, vous reçoit, vous oriente et veille à la qualité de la réponse
Améliorons ensemble notre vie

MOTS CROISÉS

HORIZONTALEMENT : 1. PAVES - BRETON - 2. REPUBLIQUE - 3. RR - O.E. - U.A. - 4. U.E. - AIN - GESIR - 5. ETC - ANVERS - 6. UD (du) - EA - REIN - 7. A BESANCON ! - 8. PIAF - ENTEE - 9. GRANGES - 10. A PEINE - UNS - 11. CU - PIETONS - 12. ESSES - MORAND (va à pieds = marcher dans cette rue).

VERTICALEMENT : A. RUES (piétonnes) - PLACE - B. ARRET - AÏ - PUS - C. VE ! - CUBAGE - D. EPIA - DEFRIPE - E. SU - IA (ai) - ANIS - F. BONNE ANNEE - G. BLE - VAN - TM - H. RI - GE - C.E.E - OO - I. EQUERRENS - NR - J. TUASSENT - U.S.A. - K. O.E. - EON - L. GRANDE (rue) - SUD.